



OP SAIPH: Counter-piracy Lutter contre la piraterie



Page 2

Op SAIPH is a carry-on from earlier missions (SEXTANT and ALTAIR) of CF ships to the Arabian Sea, most recently HMC Ships Winnipeg, Ville de Québec and Iroquois. L'op SAIPH fait suite aux missions précédentes qui se sont déroulées dans la mer d'Oman, à savoir SEXTANT et ALTAIR, auxquelles ont participé les NCSM Winnipeg, Ville de Québec et Iroquois.

» NEXT ISSUE / DANS LE PROCHAIN NUMÉRO



What does this soldier have in his sight?

Atteindra-t-il la cible?



Is this real or fiction?

Réalité ou fiction?

Fredericton departs on counter-piracy operation

HMCS Fredericton departs October 25 for a six-month mission to the Arabian Sea and Indian Ocean as part of ongoing efforts to provide maritime security abroad.

The ship will be integrated into Standing NATO Maritime Group I and will be focussed on counter-piracy. As well, Fredericton will contribute to Combined Task Force 150 as part of the campaign against terrorism.

"I am confident the sailors of HMCS Fredericton will reinforce the reputation of excellence that Canadian naval personnel enjoy around the world," said Rear-Admiral Paul Maddison, Commander Maritime Forces Atlantic.

Increasing piracy in the Gulf of Aden off the coast of Somalia has threatened international humanitarian efforts in Africa, the safe passage of commercial maritime vessels and the safety of professional mariners. As a result, the world's attention is focussed on this troubled region. Given the growing need to counter this threat, Canada has prepared its Navy to assist in the international response against pirates.

Operation SAIPH is a logical progression from previous missions (SEXTANT and ALTAIR) of Canadian ships to the Arabian Sea, most recently HMC Ships Winnipeg, Ville de Québec and Iroquois.

For the past year, Fredericton crewmembers have been training tirelessly to

achieve high-readiness status in preparation for the deployment, including exercises in naval boarding party (NBP) operations, fire-fighting, damage control and operations team training.

Lieutenant-General Marc Lessard, Commander Canadian Expeditionary Force Command and Operational Commander of Op SAIPH, recently visited the ship and witnessed a counter-piracy demonstration, including the boarding of a "suspicious" skiff by the NBP and the confiscation of contraband items. He was also given a brief overview of detention procedures. "I am very impressed with Fredericton," LGen Lessard told the ship's company.

During his stay, LGen Lessard was

also briefed on the many milestones achieved to ready the ship for a theatre of operation. After an intensive work-up evaluation which tested many conventional approaches to warfare, and a successful missile shoot exercise, Fredericton was put to the test during a final set of mission-focussed work-ups related to Op SAIPH.

The ship's commanding officer, Commander Steve Waddell, said the ship is prepared and ready to go. "Over the last year, I have seen Fredericton come together as a team, ready to do what will be asked of us in the most professional manner possible. I am impressed. We are ready."

With files from SLt Eric Isabelle

Le Fredericton part lutter contre les pirates

Le NCSM Fredericton a appareillé le 25 octobre pour participer à une mission de six mois dans la mer d'Oman et dans l'océan Indien. Celle-ci fait partie des mesures prises afin d'assurer la sécurité en mer à l'étranger.

Le navire se joindra au 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN, qui se concentrera sur la lutte contre les pirates. De plus, le Fredericton participera aux activités de lutte contre le terrorisme de la Force opérationnelle multinationale 150.

« Je suis persuadé que les marins du NCSM Fredericton feront honneur à la réputation d'excellence dont jouit la Marine canadienne partout dans le monde », affirme le Contre-amiral Paul Maddison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique.

L'augmentation des actes de piraterie dans la mer d'Oman, au large des côtes de la Somalie, menace l'aide humanitaire multinationale en Afrique, le passage sûr de navires commerciaux ainsi que la sécurité des navigateurs de profession. C'est pourquoi le monde entier s'inquiète de cette région perturbée. Étant donné le besoin croissant de contrer les pirates, le Canada a préparé sa Marine afin qu'elle puisse participer aux opérations internationales de lutte contre la piraterie.

L'opération SAIPH est la suite logique des missions précédentes (SEXTANT et ALTAIR) dans la mer d'Oman, auxquelles ont participé les NCSM Winnipeg, Ville de Québec et Iroquois.

Depuis un an, les membres d'équipage du Fredericton s'entraînent sans relâche

pour être fin prêts au moment de leur déploiement. Ils ont notamment participé à des exercices d'arraisonnement, de lutte contre les incendies et les avaries, et ils ont reçu l'instruction destinée aux membres d'équipes d'opérations.

Le Lieutenant-général Marc Lessard, commandant du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada et commandant de l'opération SAIPH, s'est récemment rendu à bord du navire, où il a assisté à une présentation sur la lutte contre la piraterie, y compris l'arraisonnement d'un esquif suspect par l'équipe

d'arraisonnement et la confiscation de contrebande. On lui a aussi exposé brièvement les procédures de détention. « Je suis très fier du Fredericton », a-t-il précisé, en s'adressant aux membres d'équipage.

Pendant son séjour à bord, le Lgén Lessard a également été informé des nombreux travaux exécutés pour préparer le navire au théâtre d'opérations. Après une évaluation intensive d'endurance visant à mettre à l'essai de nombreuses démarches traditionnelles de conduite de la guerre, et un exercice de tir de missiles

réussi, on a mis le Fredericton à l'épreuve à l'aide d'une dernière série d'exercices de préparation à l'op SAIPH.

Le Capitaine de frégate Steve Waddell, commandant du navire, juge que le navire est fin prêt. « Au cours de la dernière année, il s'est créé un véritable esprit d'équipe à bord. Tous sont prêts à accomplir la mission qui leur sera confiée, de la manière la plus efficace possible. J'en suis très fier. Nous sommes prêts. »

Article rédigé à l'aide de notes de l'Ens I Eric Isabelle



MCPL/CPLC PAUL ROSS

HMCS Fredericton keeps station with USS Harry S. Truman during a Joint Task Force Exercise off the coast of Florida. The exercise prepared Fredericton for her upcoming Op SAIPH deployment to the Arabian Sea and Horn of Africa.

Le NCSM Fredericton navigue à côté de l'USS Harry S. Truman pendant un exercice de force opérationnelle interarmées au large de la Floride. Ce dernier servait à préparer le navire canadien à son déploiement dans la mer d'Oman et au large de la Corne de l'Afrique, dans le cadre de l'opération SAIPH.

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf La Feuille d'éralbe
ADM(PA)/DPAPS SMA(AP)/DPSAP
101 Colonel By Drive 101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2 Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIER: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF
Maj Julie Roberge 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannette 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Lesley Craig 819-997-0741
Steve Fortin 819-997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'éralbe* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'éralbe est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1 : FILE PHOTO/ARCHIVES

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

What's your price?

By CWO Mike Scarella

There is an old saying, "everything has its price". In this case, it was C\$7 500, the amount needed to be raised before Major Brigitte Boisvert, chief of staff at Camp Mirage, ROTO 8, would shave her head. All money raised would go to the Soldier On Program.

Camp Mirage has been a strong proponent of and major contributor to the Soldier On Program since its conception. Every ROTO runs numerous activities to generate funds for the program, and ROTO 8 was no exception. At about the halfway mark into our tour, however, it was becoming apparent we were below the amount raised last year and were probably not going to reach our goal.

This is where the story really begins. During dinner at the mess September 10, a discussion ensued about the total monies collected for the Soldier On Program. It was put to Maj Boisvert jokingly, at first, that she should shave her head for this worthy cause. The deal was struck. If the camp could raise C\$5 000, on top of what had already been collected, she would cut off her pony tail. In addition, based on our past performance and feeling fearless at this point, if the camp raised C\$7 500, she would shave her head completely.

That was the additional incentive the camp required. In fine tradition, the "Shave the Major" campaign took off

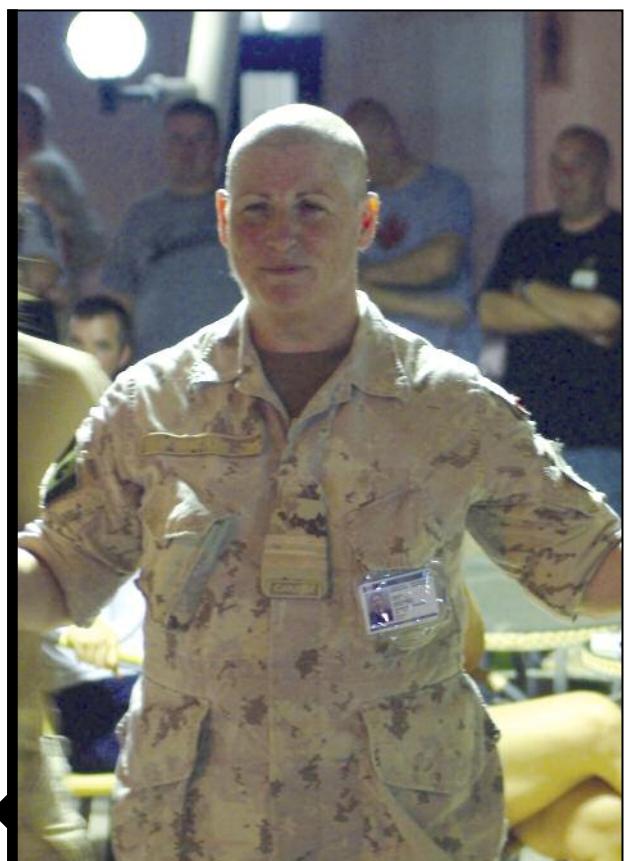
like wildfire. It quickly became apparent that Maj Boisvert had a lot of friends who were willing to help her in this cause. The advent of e-mail also provided a means to reach back to Canada and around the globe to solicit additional support from her numerous colleagues.

The camp was a-buzz with activity and chatter, and the money started to flow. Many commented that they noticed her normal calm demeanour was slowly being replaced by a sense of anxiety as the daily tallies were posted. A little over a week-and-a-half later, the pony tail was old news and sights were set on the whole deal. Then, her fate was sealed; after just three weeks, we reached the goal. This is quite a feat when you consider that, three months earlier, C\$3 500 was raised.

A person of her word, and in the presence of numerous supporters, Maj Boisvert cut her pony tail first, then shaved her head. However, there's still more to the story. Through additional research, she learned that her pony tail could be put to good use, so she donated it to the Canadian Cancer Society, for wigs for children who are undergoing cancer treatment and lose their hair.

One of our founding principles is to "Serve Canada before Self", which Maj Boisvert has clearly upheld – one person can make a difference.

*Maj Brigitte Boisvert sports her new "do".
La Maj Boisvert présente sa nouvelle coiffure.*



Le prix d'un crâne rasé

Par l'Adjum Mike Scarella

On dit que tout s'achète. Cette fois-ci, le prix à payer était de 7 500 \$ CAN. Voilà la somme qu'on devait amasser pour que la Major Brigitte Boisvert, chef d'état-major de la roto 8 au camp Mirage, se rase le crâne. L'objectif, en plus de la séance de rasage, consistait à remettre tout l'argent recueilli au programme Soldat en mouvement.

Le camp Mirage contribue généreusement au programme Soldat en mouvement depuis la création de ce dernier. Chaque rotation organise de nombreuses activités durant sa période de service afin d'amasser de l'argent pour le programme. La roto 8 n'a pas fait exception. Mais cette fois-ci, la moitié de la période de service s'était écoulée et nous n'avions pas amassé autant que l'an dernier; il semblait inévitable que nous n'allions pas atteindre notre but.

C'est à ce moment que la vraie histoire a débuté. Le 10 septembre, au mess, on a discuté de l'argent recueilli jusque-là pour le programme Soldat en mouvement.

Plaisant, on a suggéré à la Maj Boisvert de se raser le crâne pour cette noble cause. C'est à ce moment que le marché a été conclu. Si le camp réussissait à amasser 5 000 \$ CAN, en plus de ce qui avait déjà été recueilli, elle se séparerait de sa queue de cheval. De plus, compte tenu de nos campagnes passées, la Maj Boisvert, se sentant plus hardie, a affirmé que si le camp se rendait à 7 500 \$, elle irait jusqu'à se raser le crâne.

C'était toute la motivation dont le camp avait besoin. La nouvelle de la campagne « Reasons the major » s'est répandue comme une traînée de poudre. La Maj Boisvert s'est vite rendu compte qu'elle avait beaucoup d'amis qui étaient prêts à appuyer la noble cause. Grâce au courriel, on a également pu communiquer avec de nombreux collègues au Canada et aux quatre coins du monde afin d'obtenir leur appui.

Le camp fourmillait d'activités et l'argent s'est mis à arriver! Beaucoup de gens remarquaient qu'à mesure qu'on affichait les rapports quotidiens, l'air habituellement calme de la Maj Boisvert faisait place à un sentiment

grandissant d'anxiété. Après un peu plus d'une semaine et demie, l'officière savait qu'elle allait devoir dire adieu non seulement à sa queue de cheval, mais aussi au reste de ses cheveux. Puis, elle a dû se résigner : l'objectif établi a été atteint en trois semaines seulement. C'est tout un exploit si l'on tient compte du fait que trois mois auparavant, on avait amassé 3 500 \$ CAN.

Devant un groupe de gens qui l'appuyaient, la Maj Boisvert, fidèle à sa parole, a d'abord coupé sa queue de cheval, puis elle s'est rasé le crâne. Mais cette histoire n'est pas terminée. Après quelques recherches, l'officière a appris que sa queue de cheval pourrait encore servir. Elle l'a donc offerte à la Société canadienne du cancer, qui utilise les cheveux pour confectionner des perruques, qu'elle remet aux enfants qui ont perdu leurs cheveux à cause de traitements contre le cancer.

L'un de nos principes de base veut que nous servions le Canada avant nous-mêmes. La Maj Boisvert incarne ce principe; une personne à elle seule peut améliorer le cours des choses.



SGT SERGE GOBIN

Governor General leads the way

In the lead-up to Remembrance Day 2009, Governor General Michaëlle Jean, Patron of The Royal Canadian Legion, receives the symbolic first poppy from Wilf Edmond, Dominion President of The Legion.

À l'approche du jour du Souvenir

Wilf Edmond, président national de la Légion, remet à Michaëlle Jean, gouverneure générale et présidente d'honneur de la Légion royale canadienne, le premier coquelicot symbolique, qui annonce le prochain jour du Souvenir.

Now, that's kickin'!

By Lesley Craig

A kick from six-foot-tall Master Corporal Dave McKay has some serious power behind it. Add his blue belt in tae kwon do and brown belt in karate and his opponent may be wise to duck. This month, MCpl McKay will have the chance to test his skills, and his reach, against the best of the best as he travels to Dublin to compete in the first World Karate and Kickboxing Council World Championships.

"Even when I mention it now, I get goose bumps on top of my goose bumps," he says. "I'm definitely excited to go to Ireland."

Posted to CFS Leitrim, Ottawa, on imposed restriction, with his family still in New Brunswick, MCpl McKay found himself looking for something to occupy his time. Having already mastered tae kwon do, he decided to pursue a black belt in karate.

After visiting a number of dojos in the Ottawa area, he finally settled into one and began his studies in earnest. Three years later, he has his brown belt, is months away from earning his black belt and is ready to strut his stuff on the world stage.

Placing second at the provincials in London, Ont., MCpl McKay progressed to the nationals, where he ranked fifth. Fortunately for him, the second- and third-place winners were unable to go to the championship, giving MCpl McKay the opportunity to compete.

MCpl McKay has been preparing for the upcoming challenge by observing the fighting styles of his soon-to-be opponents on-line. He hopes that what he learns from watching them fight other opponents will help him find the best approach when it's his turn to compete.

"There are a couple of guys I'm really worried about,

like the one from France and the one from Scotland," he says. "One of them is close to seven feet tall, so by the time he throws his kick or punch, I'm probably going to be hit before I even try to get into him." Despite his



MCpl Dave McKay demonstrates a take-down move while teaching at the dojo.

Le Cplc Dave McKay exécute un mouvement visant à déstabiliser l'adversaire devant ses élèves au dojo.

worries, MCpl McKay is fully backed by his colleagues at CFS Leitrim who are all urging him to bring home the gold.

While the championship rules do not specify a style of karate to be used, MCpl McKay will be competing in a form known as Chito-Ryu karate. One of the oldest styles of karate in Canada, Chito-Ryu is designed to instil confidence and self-discipline while preparing the mind and body to defend against aggressive behaviour or assault. Though it is characterized by blocks, punches, kicks and strikes, it is primarily defensive in nature.

"It's not aggressive, but it's fun," says MCpl McKay. "I love the pure energy of it but most of all, I really enjoy how other people enjoy it as well. They really take pride in it, like when we do forms and we're doing hand movements and breathing and footwork, it's almost like a ballet. It's so poetic and almost like a dance. It's really peaceful."

Between practising at the CFS Leitrim gym and teaching at the dojo, MCpl McKay spends a significant amount of time on the intricacies of Chito-Ryu karate. His dedication was recently recognized with the CF Physical Fitness Award for Aerobic Excellence.

"I was training over at the gym here at Leitrim and one of the PSP staff approached me and I just got talking to him about karate and how much time I spend teaching and how many events and competitions I go to and he let me know that if you do a thousand hours within a year, you're up for an award," says MCpl McKay. After collecting the log of his workout times at CFS Leitrim and his log of practice and teaching time from the dojo, his tally for the past year was 1 251 hours. He accepted the award on September 18 and is looking forward to Dublin, where he hopes to pick up a few more accolades – preferably of the gold-plated variety.

Un sacré coup!

Par Lesley Craig

Mesurant six pieds, le Caporal-chef Dave McKay est capable d'asséner de puissants coups. Ce n'est pas tout. Le militaire possède une ceinture bleue en taekwondo et une ceinture brune en karaté; inutile de dire que ses adversaires auraient peut-être avantage à se soustraire au combat. Ce mois-ci, le Cplc McKay aura l'occasion de mettre son talent et sa force à l'épreuve en affrontant les meilleurs karatékas lors du premier Championnat mondial du Conseil mondial de karaté et de kickboxing, qui aura lieu à Dublin.

« Juste à en parler, j'ai des frissons à n'en plus finir! dit le Cplc McKay. Je suis sans contredit emballé d'aller en Irlande. »

Cantonné à la SFC Leitrim, à Ottawa, seul, tandis que sa famille se trouvait toujours au Nouveau-Brunswick, le Cplc McKay cherchait une activité pour meubler ses temps libres. Il avait déjà fait ses preuves au taekwondo, alors il a jeté son dévolu sur une ceinture noire en karaté.

Après avoir visité plusieurs dojos de la région d'Ottawa, il a arrêté son choix et a commencé son entraînement. Trois ans plus tard, il en est à la ceinture brune et il obtiendra une ceinture noire dans quelques mois. Il est également prêt à montrer de quoi il est capable sur la scène internationale.

Le Cplc McKay s'est classé deuxième au championnat

provincial à London, en Ontario. Il a ensuite participé au championnat national, où il a obtenu la cinquième place. Heureusement pour lui, les personnes qui se sont classées deuxième et troisième ne pouvaient pas se rendre au championnat, ce qui a libéré une place.

Le Cplc McKay se prépare en vue du championnat en observant les combats de ses futurs adversaires dans Internet. Il espère que ses observations lui permettront de trouver la meilleure approche à adopter lorsque viendra le moment de se mesurer à eux.

« Certains adversaires me font plus peur que d'autre, comme celui de la France et celui de l'Ecosse, avoue-t-il. L'un d'entre eux mesure plus de sept pieds, donc lorsqu'il frappera avec les mains ou les pieds, je serai probablement touché avant de pouvoir même l'atteindre. » Or, bien que le Cplc McKay soit inquiet, il a l'appui inconditionnel de ses collègues de la SFC Leitrim, qui le supplient de revenir avec la médaille d'or.

Dans les règlements du championnat, on ne précise pas le style de karaté à utiliser. Le Cplc McKay emploiera le Chito-Ryu, l'un des styles de karaté les plus anciens du Canada, conçu pour inculquer la confiance et l'autodiscipline à ses adeptes, tout en préparant l'esprit et le corps aux attaques violentes. Bien que le style se caractérise par des parades, des coups de poing et de pied et des touches, il est surtout défensif.

« Ce n'est pas un sport violent, et c'est très amusant,

affirme le Cplc McKay. J'adore l'énergie pure qui s'en dégage, mais surtout, j'aime voir à quel point ça plaît aux gens. Ils sont pleins de fierté. Lorsque nous effectuons les katas et que nous coordonnons les mouvements des mains, les exercices de respiration et les pas, c'est presque comme une chorégraphie de ballet. C'est de la poésie, presque une danse. C'est assez paisible comme activité. »

En plus de s'entraîner à la salle de conditionnement physique de la SFC Leitrim, le Cplc McKay étudie minutieusement toutes les nuances du karaté Chito-Ryu. Ses efforts ont porté des fruits puisque, récemment, il a reçu des FC un certificat d'aptitude physique soulignant son excellence en aérobic.

« Je m'entraînais dans la salle de conditionnement de Leitrim et un des employés des PSP est venu me voir. On s'est mis à parler de karaté, du nombre d'heures que je passais à enseigner et des compétitions auxquelles je participais. Il m'a appris qu'après mille heures en un an, on peut obtenir un certificat », explique le Cplc McKay. Après avoir examiné le registre de ses entraînements à la SFC Leitrim et le registre de ses entraînements et de ses heures d'entraînement et d'enseignement au dojo, il s'est rendu compte qu'il avait consacré plus de 1 251 heures au karaté au cours de la dernière année. Il a reçu son certificat le 18 septembre. Il a bien hâte de se rendre à Dublin, où il espère recueillir quelques autres récompenses, préféablement de couleur or.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

E-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, *The Maple Leaf*,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimerez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable*,
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

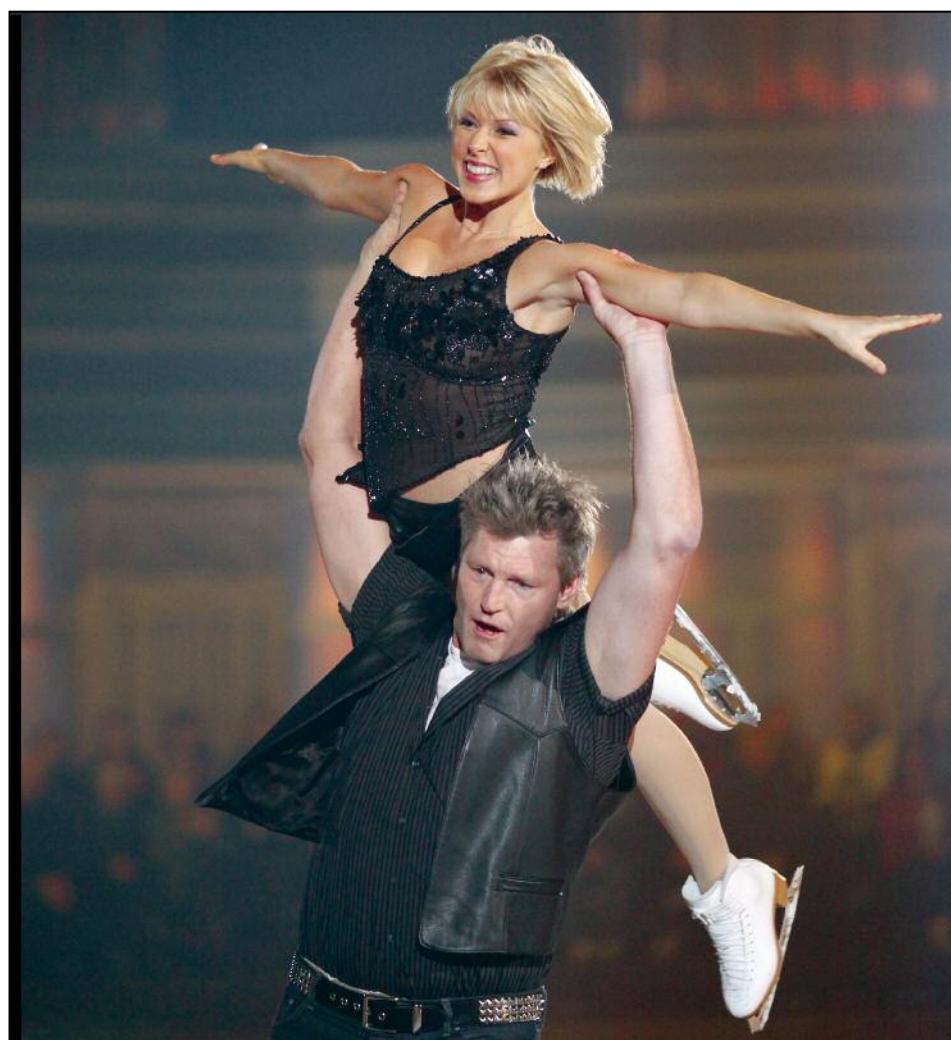
"Battle of the Blades" spotlights Wounded Warriors

By Lesley Craig

Hockey players battling it out on the ice is not an uncommon sight. Hockey players battling it out on the ice in figure skates, however, is a little

rarer. In CBC's new sport reality show, "Battle of the Blades", eight male NHL hockey players are paired with eight female figure skaters and sent out onto the ice to tackle toe picks and twist lifts.

With \$100 000 on the line for the



PHOTOS: COURTESY OF CBC/OFFERTES PAR LA CBC

winners' chosen charity, competition is fierce, but each pair is guaranteed to receive a quarter of that for their chosen cause. Former NHL player Bob Probert and figure skater Kristina Lenko skated for woundedwarriors.ca, a charity established and run by CF personnel.

Eliminated, unfortunately, in the first round, Mr. Probert and Ms. Lenko nevertheless earned \$25 000 for Wounded Warriors, not to mention a significant amount of publicity for the three-year-old charity.

"I got involved with this charity after going to Afghanistan and getting to meet the troops and seeing what they're doing for us and our country."

—Bob Probert

"It's no small chunk of change and it's going to let us help out more and more, and do some pretty awesome things," said Captain Wayne Johnston, president and founder of the Wounded Warrior Fund. "But really, for me, it's not about the amount of money. I look at it like this: in less than three years, here we are, on

Bob Probert and Kristina Lenko perform at Maple Leaf Gardens, in Toronto, in support of Wounded Warriors.

Bob Probert et Kristina Lenko exécutent leur numéro au Maple Leaf Gardens, à Toronto, à l'appui du Fonds pour les soldats blessés.

national television alongside seven other prominent charities, and I say to myself, 'That's good!'

Wounded Warriors aims to provide the little necessities to wounded CF men and women who have been medevaced out of theatre and to the hospital in Germany, often with next to nothing in the way of personal belongings. As well as donating to other related organizations, such as Fisher House, Wounded Warriors provides kit bags with a variety of helpful items inside, including shirts, jackets, personal hygiene items and portable CD players, complete with a selection of music to help pass the time.

"I'm going to miss everybody that's been involved in this, and it's been a wonderful time and a great experience," Mr. Probert told show emcee Ron MacLean after the judges handed down their verdict. "The charity that we're skating for, it's called Wounded Warriors," he continued. "I got involved with this charity after going to Afghanistan and getting to meet the troops and seeing what they're doing for us and our country."

Born in Windsor, Ont., Mr. Probert hopped the border to play for the Detroit Red Wings and, later, the Chicago Blackhawks. After his retirement in 2002, he maintained his ties to the hockey world and has twice accompanied Team Canada to Afghanistan.

"He was the perfect marriage for us," says Capt Johnston. "He's this big tough guy, the troops identify with him, he's been to Afghanistan and he gets it. Bob Probert gets it."

La charité sur glace

Par Lesley Craig

I n'est pas rare de voir des hockeyeurs se bagarrer sur la patinoire. Par contre, il est beaucoup plus rare de les voir s'affronter en patins de figure. Or, dans « Battle of the Blades », nouvelle émission de télé-réalité sportive diffusée sur les ondes de la CBC, huit joueurs de hockey sont jumelés à huit patineuses et doivent effectuer des pointes et des levées vrillées.

La compétition est féroce, puisque le couple gagnant reçoit la somme de 100 000 \$, qu'il peut verser à l'œuvre de charité de son choix. Toutefois, chacun des couples, qu'il gagne ou non, obtient le quart de cette somme, qu'il verse à l'œuvre de charité de son choix. Bob Probert, ancien joueur de la LNH, et la patineuse Kristina Lenko ont choisi le Fonds pour les soldats blessés (woundedwarriors.ca), œuvre de charité fondée et administrée par des militaires canadiens.

Malheureusement, M. Probert et Mme Lenko n'ont pas franchi la première étape. Ils ont néanmoins recueilli 25 000 \$ pour le Fonds pour les soldats blessés, sans compter la promotion considérable dont a bénéficié l'œuvre de charité, qui n'a que trois ans.

« C'est quand même une grosse somme, qui nous permettra d'en faire plus et d'accomplir de très grandes choses », explique le Capitaine Wayne Johnston, président et fondateur du Fonds pour les soldats blessés. « Pour moi, ce n'est pas une question d'argent. En moins de trois ans, on parle de nous au réseau de télévision national, sur un pied d'égalité avec sept autres organismes caritatifs. C'est tout un exploit! »

« Nous patinons pour le Fonds pour les soldats blessés. J'ai commencé à soutenir cette œuvre de charité après m'être rendu en Afghanistan, y avoir rencontré des soldats et avoir vu ce qu'ils font là-bas pour nous et pour notre pays. »

—Bob Probert

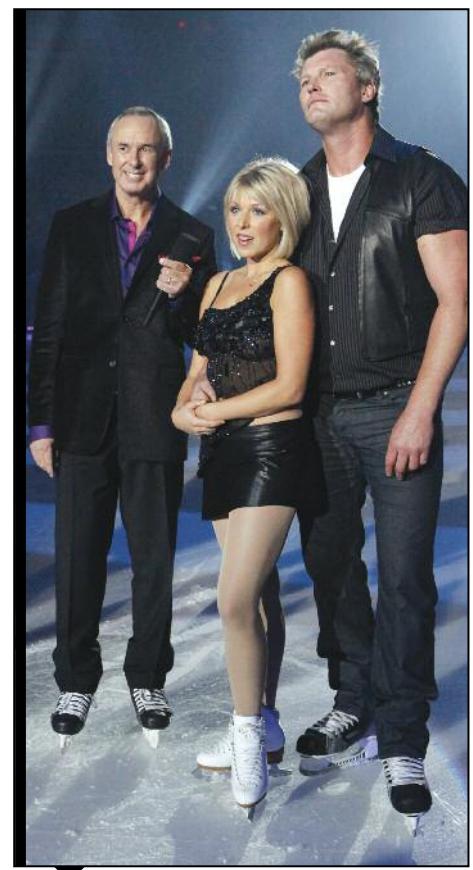
Le Fonds pour les soldats blessés est destiné aux militaires canadiens qu'on a dû évacuer du théâtre d'opérations afin de les conduire à un hôpital en Allemagne. Il permet de donner des objets utiles à ceux qui se retrouvent souvent dépourvus de biens personnels. En plus de pouvoir faire des dons à d'autres organismes connexes, comme la maison Fisher, grâce

au Fonds pour les soldats blessés, on fournit des trousseaux contenant des maillots, des chemises, des objets de toilette, un lecteur de CD portable, ainsi que des disques, pour rendre leur convalescence aussi agréable que possible.

« Tous les membres de l'équipe me manqueront beaucoup. J'ai vécu une expérience magnifique et je me suis beaucoup amusé », a déclaré M. Probert à Ron MacLean, animateur de « Battle of the Blades », après que les juges eurent donné leur verdict. « Nous patinons pour le Fonds pour les soldats blessés. J'ai commencé à soutenir cette œuvre de charité après m'être rendu en Afghanistan, y avoir rencontré des soldats et avoir vu ce qu'ils font là-bas pour nous et pour notre pays. »

M. Probert est né à Windsor, en Ontario. Sa carrière l'a mené à jouer pour l'équipe des Red Wings de Détroit et ensuite pour les Blackhawks de Chicago. En 2002, il a pris sa retraite, mais il a gardé contact avec le monde du hockey, en plus d'avoir accompagné l'Équipe Canada à deux reprises en Afghanistan.

« C'était une relation idéale pour nous, indique le Capt Johnston. C'est un grand gaillard costaud, les soldats s'identifient à lui, il est allé en Afghanistan et il nous comprend. Bob Probert nous comprend. »



Bob Probert and Kristina Lenko wait to here if they will stay to skate another day.

Bob Probert et Kristina Lenko attendent les résultats de la première étape du concours.

La guerre à trois volets : de la théorie à la pratique

Par le Capt Jean Vachon

Il y a des jours où la théorie fait place à la pratique; parfois dans les moments les moins attendus.

Depuis la chute du mur de Berlin, les opérations militaires ont pris un tournant. Les théoriciens parlent de guerre à trois volets. Essentiellement, ce concept veut que les nouvelles générations de militaires soient capables de travailler dans une zone instable, où des soldats d'une même unité combattent, effectuent des opérations de stabilisation et mènent des projets de construction. Les militaires doivent être prêts à accomplir toutes ces tâches, quelles qu'elles soient. Pour certains, le concept n'a rien de nouveau, car les cours de carrière et les exercices en campagne les ont préparés, en quelque sorte, à cette nouvelle réalité. Toutefois, à ma connaissance, peu d'entre nous peuvent affirmer avoir accompli ces trois types de tâches en même temps dans une sous-unité.

C'est pourtant ce que la Cie A du groupement tactique du 2^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, a fait lors d'une opération dans le district de Dand, au sud de Kandahar, en Afghanistan. Des militaires ont pu observer le retrait d'insurgés ayant attaqué une patrouille. La compagnie a

aussitôt reçu l'ordre de former un peloton chargé de déloger l'ennemi. Jusqu'à maintenant, rien de nouveau sous le soleil; la plupart des unités ont déjà effectué ce genre de mission de combat. Or, la Cie A a adopté une stratégie anti-insurrectionnelle qui consiste à vivre dans des maisons de peloton dans les villages afghans, comme on l'a fait en Bosnie, dans les années 1990. Les trois pelotons s'occupaient chacun d'une zone d'opérations axée sur un village. On voulait ainsi gagner plus facilement le cœur et la confiance de la population afghane. Grâce à un commandement de peloton décentralisé, des progrès considérables ont été réalisés dans les différents villages au moyen de projets dont la population pouvait profiter immédiatement.

La Cie A a appliqué la théorie de la guerre à trois volets. Il a fallu mettre sur pied un peloton spécial chargé d'effectuer des patrouilles, étant donné que la compagnie ne disposait plus vraiment de soldats pouvant se déplacer en raison des exigences liées aux habitations. Ainsi, un peloton effectuait une opération de combat, un autre menait des opérations de stabilisation à moins de trois kilomètres et un troisième peloton s'occupait de projets de construction, et ce, dans un rayon d'environ six kilomètres.

La théorie fonctionne. Toutefois, puisque les trois pelotons devaient s'occuper chacun d'une zone de responsabilité, la compagnie a dû délaisser les opérations offensives. Bien que passer des activités de stabilité et de reconstruction aux opérations de combat puisse prendre un peu plus de temps, nous ne permettrons pas à notre esprit de guerrier de se reposer et nous maintiendrons nos capacités, surtout en fin de mission.

En concentrant nos efforts sur les opérations anti-insurrectionnelles, nous profitons déjà des avantages de la vie parmi la population. Une bonne relation entre les FC, les soldats afghans et les habitants des villages dont les militaires canadiens assurent la sécurité permet non seulement d'accroître la confiance des gens en les forces de sécurité nationale afghanes et en la Force internationale d'assistance à la sécurité, mais aussi de favoriser le développement dans le secteur. Nous nous adaptons aux circonstances changeantes de la province de Kandahar, et nous nous tenons prêts à accomplir toutes les tâches inhérentes à la guerre à trois volets. Il va sans dire que l'entraînement préalable au déploiement doit être bien planifié afin de préparer les militaires à accomplir ces tâches, qui se révèlent nécessaires dans la province de Kandahar.

Three-block war: From theory to practice

By Capt Jean Vachon

There are days when theory gives way to practice, sometimes when you're least attentive. In recent years, military operations have changed considerably from what they were before the Berlin Wall came down. Theorists talk about a "three-block war", saying—to put it simply—that the soldiers of today and tomorrow should be able to operate in a high-intensity combat zone a few streets away from an area where, at the same time, other soldiers from the same unit are conducting stabilization operations, and while reconstruction operations are going on in yet another street just around the corner. In this concept, soldiers should be ready to operate in any of these modes. This is nothing new for individuals, since career courses and field exercises have prepared us, to some degree, for the new reality. To my knowledge, however, few of us can honestly say we have experienced all three operational modes at the same time at the sub-unit level.

This is what A Company (Coy) of the 2nd Battalion, Royal 22^e Régiment Battle Group experienced during an operation in Dand District of Afghanistan, south

of Kandahar City. After a section patrol came under insurgent fire, the soldiers observed the insurgents' withdrawal toward an Afghan compound. The company soon received orders to provide a platoon combat patrol to neutralize the danger. Nothing new up to this point; most units have conducted this kind of mission in-theatre. The difference is that A Coy is using a counter-insurgency method that involves living in Afghan villages in platoon houses, as we did in Bosnia during the 1990s. Consequently, each of the three platoons had its zone of operations centred on a village to facilitate the process of winning the hearts and minds of the Afghan people. With command decentralized to platoon level, considerable progress could be seen in the villages, thanks to quick-impact projects that benefit the residents.

A Coy applied the three-block war theory. We had to mount a patrol with an ad hoc platoon because the company's forces were restricted by the demands of the platoon house operation. So, while one platoon conducted a kinetic operation on an objective, another was engaged in stabilization operations about three kilometres away and, three kilometres further on, the

third platoon was in the midst of a construction project.

The theory works; however, with three static platoons each in a platoon house with its respective area of responsibility, the company has shifted its focus from offensive operations. Although it may take a little longer to switch back to combat operations from providing stability and reconstruction, we will not allow our combat spirit to slacken or our capabilities to decrease, especially at the end of a deployment. In concentrating our efforts on counter-insurgency operations, we are already reaping the benefits of living among the people in platoon houses. A good relationship between the Canadian and Afghan forces and the residents of the villages where they provide security will not only foster trust in the Afghan national security forces and the International Security Assistance Force, but will also permit increased development in the area. We are adapting to the changing circumstances in Kandahar Province, and we must maintain readiness to operate in each of the three modes on the ground. Therefore, our pre-deployment training must be well planned to prepare our soldiers to operate on any of the "three blocks" that make up the complex environment of Kandahar Province.

Sage advice

The Netherlands' MGen Mart de Kruif, ISAF Regional Commander (South), addresses an Afghan National Police (ANP) reconnaissance company during an October 3 inspection of Afghan National Army and ANP forces in Dand District.

De sages conseils

Le Mgén Mart de Kruif, des Pays-Bas, commandant du Commandement régional (Sud) de la FIAS, parle aux membres d'une compagnie de reconnaissance de la Police nationale afghane (PNA) au cours d'une inspection de l'Armée nationale afghane et de la PNA dans le district de Dand.



CAPT JENNIFER KELLERMAN

Une coopération fructueuse

Par le Capt Benjamin J. Richard

Depuis le début de la mission du groupement tactique du 2^e Bataillon, Royal 22^e Régiment à Kandahar, le peloton de reconnaissance a mené divers types d'opérations, toutes exigeant un déplacement au moyen de véhicules ou à pied. Désormais, toutefois, le peloton bénéficie du concours d'un allié très utile, soit le 147^e Escadron d'hélicoptères Chinooks canadiens. Cette nouvelle coopération a permis l'exécution de missions plus complexes, remportant toutes un très grand succès.

Ces réussites s'expliquent de diverses façons. Grâce aux hélicoptères, les entrées en territoire ennemi sont plus rapides et permettent de surprendre les insurgés. Par conséquent, les soldats canadiens

peuvent prendre l'initiative et empêcher l'ennemi d'adopter une position défensive. Les patrouilles de reconnaissance héliportées permettent aussi aux soldats de consacrer leur énergie au déplacement au sol. Une entrée en territoire ennemi par la route requiert beaucoup plus de temps et de concentration de la part des militaires. De plus, le peloton peut débarquer à n'importe quel endroit dans le secteur d'opération, évitant le danger que représentent les EED, ce qui a une incidence favorable sur le moral.

La coopération entre l'escadron d'hélicoptères et le peloton de reconnaissance s'est révélée très avantageuse pour les opérations des FC en Afghanistan au cours de l'été 2009. Elle donnera sans doute lieu à de plus grands liens de collaboration de ce genre à l'avenir.

A successful partnership

By Capt Benjamin J. Richard

Since the start of the 2nd Battalion, Royal 22^e Régiment Battle Group's mission in Kandahar, the reconnaissance platoon has carried out various types of operations, all of which have required vehicular mobilization or foot patrols.

From now on, however, the platoon will benefit from the help of a very valuable asset, 147 Canadian Chinook Helicopter Squadron. This new collaborative effort has made it possible for the platoon to carry out more complex missions, all of which have been very successful.

There are several reasons for these successes. Thanks to the helicopters, penetration into enemy territory is quicker, making it easier to count on the element

of surprise. Canadian soldiers can therefore strike before the enemy takes a defensive position. As well, helicopter reconnaissance patrols allow soldiers to focus on ground mobilization, which is good because penetrating into enemy territory on the ground requires more time and concentration on the soldiers' part. Moreover, with the helicopters, the platoon is able to set down anywhere in the operation sector, thus avoiding the danger of IEDs. This has a beneficial effect on morale.

Co-operation between the helicopter squadron and the reconnaissance platoon has proven to be very advantageous for CF operations in Afghanistan during the summer of 2009, and it will no doubt lead to more collaborative efforts of this kind.



Grâce aux Chinook canadiens, les soldats peuvent débarquer en territoire ennemi et surprendre leurs adversaires. Par conséquent, les soldats canadiens peuvent attaquer l'ennemi avant que celui-ci n'adopte une position défensive.

Thanks to Canadian Chinooks, soldiers can arrive in hostile territory while maintaining an element of surprise. Consequently, they can attack before the enemy has the time to establish a defensive position.

Ethically, what would you do? Questionable claim

"Ron, do you have a minute? I need to talk to you about a claim," asks Pat Connelly, a supervisor at the base orderly room.

"Sure Pat. What's up?" replies Captain Ron Portage, whose unit has been tasked to provide support to the upcoming military athletic games being hosted by the base.

"It's this travel claim for Capt Charleton; she works for you, right?"

"Yeah, but not for much longer. Games are over soon, and she'll be on her way back to Ontario – and not a minute too soon, if you ask me. We brought her in as an augmentee—because the CO was told that support for the games was 'no-fail', remember?—and at first we were glad to have the extra help, right? But Charleton just couldn't do the job and, on top of that, she'd get all confrontational if anybody questioned her on anything."

"Well anyhow, Ron," says Ms. Connelly, "the CO approved a claim for her to do a recce last week to that resort up north, the one that's hosting the triathlon. But I thought you and your team already did that."

"We sure did, Pat," replies Capt Portage. "My warrant officer and I did a site visit a few months back, and set up a contract with the hotel. It's all good to go."

"Which means that Capt Charleton's travel claim is not valid or justified, right?" asks Ms. Connelly.

"Hang on a second," says Capt Portage. "Do you think maybe the rumours are true – about Charleton and the CO?"

"That may be so, but what are you going to do about this claim?"

"Hey, don't look at me," says Capt Portage. "The CO writes my PER – and I just missed being promoted last year."

Ethically speaking, what are your thoughts on the positions of Capt Portage and Ms. Connelly? In their places, what would you do?

Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (please advise if you wish to remain anonymous). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published regularly at www.ethics.forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? La demande de remboursement douteuse

- Ron, t'as une minute? Je dois te parler d'une demande de remboursement, demande Pat Connelly, superviseure à la salle des rapports de la base.

- D'accord, Pat. C'est quoi le problème? répond le Capitaine Ron Portage, dont l'unité a été chargée de soutenir les jeux athlétiques militaires qui se tiendront à la base sous peu.

- Il s'agit d'une demande de remboursement de frais de voyage de la Capt Charleton; elle travaille pour toi, non?

- Ouin, mais plus pour bien longtemps. Les jeux seront bientôt finis et elle retournera en Ontario – et ce ne sera pas trop tôt, si tu veux savoir. On l'a amenée ici en renfort, parce que le commandant s'était fait dire que le soutien des jeux devait être un succès complet, tu te souviens? Au début, nous étions contents d'avoir de l'aide supplémentaire, d'accord? Mais Charleton était incapable de faire son travail, et si quelqu'un avait le malheur de lui poser la moindre question, tout pour elle était prétexte à affrontement.

- Hé bien! Enfin, Ron, rétorque M^{me} Connelly, le commandant a approuvé une de ses demandes, car elle est allée en reconnaissance la semaine dernière à ce centre de villégiature situé au nord, tu sais, là où se tient le triathlon. Mais je pensais que toi et ton équipe y étiez déjà allés.

- Mais bien sûr que nous y sommes allés, répond le Capt Portage. J'ai visité le site avec mon adjudant il y a quelques mois et j'ai conclu un contrat avec l'hôtel. Tout est parfait, nous pouvons y aller.

- OK. Ça veut dire que la demande de remboursement de frais de voyage de la capitaine n'est ni valable, ni justifiée? s'inquiète M^{me} Connelly.

- Attends un peu, dit le Capt Portage. Penses-tu que les rumeurs au sujet de Charleton et du commandant soient fondées?

- Hum, qui sait, peut-être, mais que vas-tu faire de la demande de remboursement?

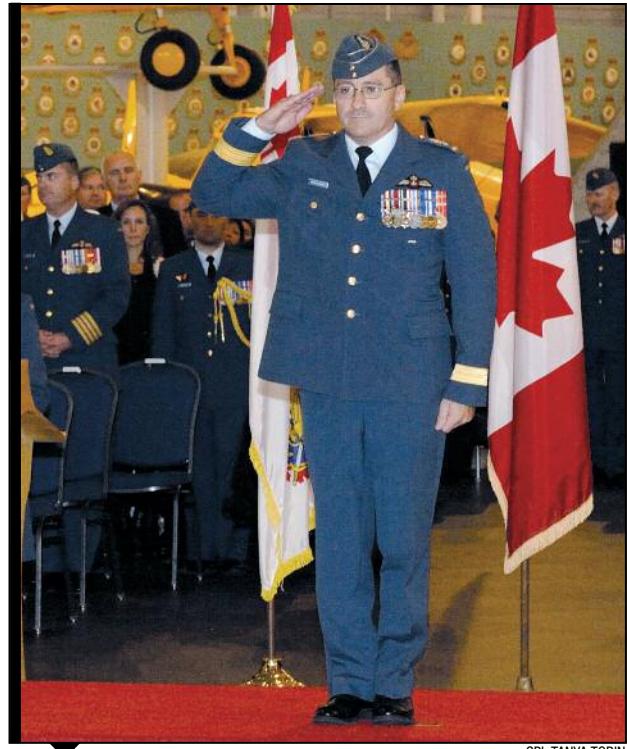
- Ne me regarde pas comme ça, répond le Capt Portage. C'est le commandant qui rédige mon rapport d'appréciation du rendement, et je suis passé à côté de la promotion l'an dernier.

Du point de vue éthique, que pensez-vous de la situation dans laquelle se trouvent le Capitaine Portage et M^{me} Connelly? À leur place, que feriez-vous?

Envoyez vos commentaires et vos suggestions de scénarios éthiques à ethics-ethique@forces.gc.ca, en précisant si vous souhaitez conserver l'anonymat. Les commentaires des lecteurs et la réflexion du Programme d'éthique de la Défense sur chacun des cas sont affichés régulièrement au www.ethique.forces.gc.ca.



Air Force welcomes new leader, LGen André Deschamps



CPL TANYA TOBIN

LGen André Deschamps takes the general salute during the Change of Command ceremony in Ottawa.

Le Lgén André Deschamps reçoit le salut général lors de la cérémonie de passation de commandement, à Ottawa.

By Holly Bridges

Command of the Air Force officially changed hands October 1 during a pageantry-filled ceremony at the Canada Aviation Museum in Ottawa. Surrounded by CF personnel on parade, pipers, musicians and aircraft that have been flown by military and civilian pioneers for the past century, outgoing Chief of the Air Staff Lieutenant-General Angus Watt officially passed the baton to LGen André Deschamps.

"We've been busy," LGen Watt said, referring to the myriad projects that have come to fruition during his tenure, including the delivery of four CC-177 Globemaster III heavy airlifters, the signing of the contract for the C-130 J Hercules transport aircraft, the stand-up of the new Air Wing in Afghanistan, ongoing operations such as search and rescue here at home, and the airlift of humanitarian supplies overseas. "A good busy, a satisfying busy."

Both Defence Minister Peter MacKay and Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk thanked LGen Watt for his "outstanding leadership" over the past two years and for contributing so significantly to the CF mission.

In outlining his priorities for the next few years, LGen Deschamps summed it up in three words – operations, equipment and people.

"My immediate priority is success in operations," said

LGen Deschamps. "We will maintain our tempo in Afghanistan, support the 2010 Olympics in February – and the G-8 summit will be upon us only a few short months later.

"My second priority is the integration of new capabilities. We have new Hercules, Chinooks and Cyclones arriving soon. We will need to integrate them as rapidly, as effectively and as seamlessly as possible into our current capabilities.

"My most mission-critical element is also our most important resource – our people. Without the dedicated, professional men and women of the Air Force, we would not be where we are today. They provide the knowledge, the drive and the leadership to move our initiatives and operations forward. We will continue to work towards ensuring our people have the best possible training and careers and the best possible personal and family support the Forces can deliver."

LGen Deschamps has accumulated more than 7 500 flying hours in aircraft such as the CT-134 Musketeer, CF-104 Starfighter and CC-130 Hercules. His recent appointments have included Commander of the Theatre Support Element in southwest Asia, Wing Commander of 8 Wing Trenton, Chief of Staff Operations at Canadian Expeditionary Force Command in Ottawa, and Assistant Chief of the Air Staff.

LGen Watt retired after 37 years of distinguished service with the Air Force.

L'arrivée d'un nouveau chef

Par Holly Bridges

Le commandement de la Force aérienne a officiellement changé de mains le 1^{er} octobre au cours d'une cérémonie fastueuse tenue au Musée canadien de l'aviation, à Ottawa. Entouré de militaires qui ont pris part à un défilé, de cornemuseurs, de musiciens et d'avions pilotés par des pionniers militaires et civils au cours du dernier siècle, le Lieutenant-général Angus Watt a officiellement passé le flambeau au Lieutenant-général André Deschamps.

« Nous avons été occupés », a déclaré le Lgén Watt en faisant allusion à la myriade de projets réalisés pendant son mandat, y compris l'acquisition de quatre avions de transport lourd CC-177 Globemaster III, la signature du contrat portant sur l'avion de transport C-130 J Hercules, la mise sur pied de la nouvelle escadre en Afghanistan, ainsi que les opérations en cours telles que la recherche et le sauvetage au pays et le transport aérien de fournitures humanitaires outre-mer. « C'était une bonne façon d'être occupés, une façon satisfaisante d'être occupés. »

Peter Mackay, ministre de la Défense nationale, et le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, ont remercié le Lgén Watt du leadership exceptionnel dont il a fait preuve au cours des deux dernières années et d'avoir contribué d'une manière considérable à la mission des FC.

En annonçant ses objectifs pour les prochaines années en tant que chef d'état-major de la Force aérienne et commandant du Commandement aérien, le Lgén Deschamps a prononcé trois mots : opérations, équipement et gens.

« La réussite des opérations revêt pour moi la plus grande importance », a dit le Lgén Deschamps. « Nous maintiendrons notre rythme de travail en Afghanistan, nous soutiendrons les Jeux olympiques de 2010 en février, ainsi que le sommet du G8, qui aura lieu quelques mois plus tard.

« L'intégration de nouvelles capacités est également très importante. Nous recevrons bientôt de nouveaux appareils Hercules, Chinook et Cyclone. Nous devrons les intégrer le plus rapidement, le plus efficacement et le plus harmonieusement possible à nos ressources actuelles.

« L'élément essentiel est également notre ressource la plus grande, les gens. Sans les hommes et les femmes dévoués et efficaces de la Force aérienne, nous ne serions pas où nous en sommes aujourd'hui. Ils possèdent les connaissances, la motivation et le leadership nécessaires pour faire progresser nos entreprises et nos opérations. Nous continuerons de faire en sorte que nos effectifs aient la meilleure formation et les meilleures carrières

possible, ainsi que le meilleur soutien personnel et familial que puissent offrir les FC. »

Le Lgén Deschamps a accumulé plus de 7 500 heures de vol aux commandes d'avions tels que le CT-134 Musketeer, le CF-104 Starfighter et le CC-130 Hercules. Parmi ses affectations récentes, mentionnons celles de commandant de l'élément de soutien en théâtre en Asie du Sud-Ouest, de commandant de la 8^e Escadre Trenton, de chef d'état-major chargé des opérations au sein du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada, à Ottawa, et de chef d'état-major adjoint de la Force aérienne.

Le Lgén Watt prend sa retraite après 37 années de service distingué dans la Force aérienne.



Outgoing CAS LGen Angus Watt (left), CDS Gen Walt Natynczyk and incoming CAS LGen André Deschamps sign of the Change of Command Certificates.

Le Lgén Angus Watt (à gauche), CEMFA sortant, le Gén Walt Natynczyk, CEMD, et le Lgén André Deschamps, nouveau CEMFA, signent l'attestation de passation de commandement.



9 Wing Gander hosts SAREX 2009

By Capt Tony Sheppard

After countless hours of planning, preparation, meetings, contracts, contract amendments and amendments to the amendments, the rubber finally hit the tarmac September 21 for SAREX (search and rescue exercise) 09 in Gander, N.L.

"We have a small team here in 9 Wing Gander, and a great deal of effort was put forth by all members to ensure that SAREX would be a resounding success," said Lieutenant-Colonel Chris Conway, commander 9 Wing Gander, at the close of SAREX 09. "Our team ensured that all participants had a safe and rewarding experience."

This year, 9 Wing Gander and 103 SAR Squadron had the honour of hosting SAREX from September 20 to 26. The wing was flooded with almost 300 participants and observers from throughout Canada and beyond. The CF SAR teams were joined by teams from a number of different areas of SAR, including teams from the Canadian Civil Air SAR Association (CASARA) from Newfoundland and Nova Scotia, and from Thunder Bay, Ont., last year's CASARA winner. To give the event an international flavour, the US Air Force provided two teams, and an observer from the Danish search and rescue organization attended.

Canadian Air Force squadrons and other organizations involved in the delivery of SAR services in Canada participate in this

annual exercise. Teams, comprising search and rescue technicians, aircrew and maintenance crews, compete in a series of judged events. The range of events is designed to encompass the whole SAR team, so that all members are evaluated. All events are judged and points awarded to each team as they compete in their individual events. These events are all

designed to ensure SAR activities are conducted in the most efficient way possible and that available resources are utilized to their maximum capability.



SAR tech MCpl Les MacLean from 424 SAR Sqn, 8 Wing Trenton, tends to a simulated air crash casualty during the medical exercise at SAREX 2009.

Le Cplc Les MacLean, Tech SAR du 424 ETS, de la 8^e Escadre Trenton, s'occupe d'un blessé au cours d'un exercice portant sur un écrasement d'avion, lors de l'épreuve médicale du SAREX 2009.



PHOTOS: CPL DARCY LEFEBVRE



Cpl Nick Nissen, from 103 SAR Sqn, 9 Wing Gander, provides medical aid to a simulated casualty during a crash scenario in the medical portion of SAREX 2009.

Au cours du volet médical du SAREX 2009, le Cpl Nick Nissen, du 103 Esc SAR, 9^e Escadre Gander, donne des soins à un blessé pendant un exercice portant sur un écrasement d'avion.

Sgt Gus Ryan stands in front of a CH-149 Cormorant during SAREX 2009.

Le Sgt Gus Ryan se tient devant un CH-149 Cormorant pendant le SAREX 2009.

La 9^e Escadre Gander accueille le SAREX 2009

Par le Capt Tony Sheppard

Après d'innombrables heures de planification, de préparatifs, de réunions, de signature de contrats, de modifications à ceux-ci et de modifications aux modifications, le moment de vérité est enfin arrivé, le 21 septembre, pour le SAREX 2009, qui s'est déroulé à Gander, à Terre-Neuve-et-Labrador.

« Le personnel de la 9^e Escadre Gander est petit, mais tous ont déployé beaucoup d'efforts afin que le SAREX remporte un franc succès. Notre équipe a veillé à ce que chacun des participants vive une expérience sûre et enrichissante », dit le Lieutenant-colonel Chris Conway, commandant de la 9^e Escadre Gander, à la fin du SAREX 09.

Cette année, les personnels de la

9^e Escadre Gander et du 103^e Escadron de recherche et sauvetage ont eu l'honneur d'accueillir le SAREX, du 20 au 26 septembre. Près de 300 participants et observateurs de partout au Canada et d'ailleurs dans le monde se sont réunis à Gander. Les équipes de recherche et de sauvetage (SAR) des FC se sont associées à des équipes de différents domaines de la recherche et du sauvetage. Des équipes

de l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens (ACRSA) de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Nouvelle-Écosse, de même que l'équipe gagnante de l'ACRSA de l'an dernier, originaire de Thunder Bay, en Ontario, se sont jointes à nous. Pour ajouter une touche multinationale à l'exercice, la Force aérienne des États-Unis a envoyé deux équipes, et un observateur danois d'un organisme de recherche et de sauvetage a également participé à l'exercice.

Les escadrons de la Force aérienne et des organismes de recherche et de sauvetage du Canada participent à cet exercice annuel. Les équipes, qui comptent des techniciens en recherche et en sauvetage, des membres d'équipages aériens et d'équipes d'entretien, s'affrontent dans une série d'épreuves jugées. Celles-ci sont conçues pour évaluer tous les membres des équipes. On juge le travail des participants au cours des épreuves et l'on accorde des points aux équipes. Ces activités sont toutes conçues pour faire en sorte que le travail de SAR soit effectué de la façon la plus efficace possible et qu'on optimise les ressources disponibles.

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

September 25 septembre



HCol Rick Mercer visits his home unit of 12 Wing Shearwater.

Le Colonel honoraire Rick Mercer rend visite à la 12^e Escadre Shearwater, son unité d'attache.

October 2 octobre



Quinte West, Ont., mayor visits CFS Alert.

Le maire de Quinte West, en Ontario, visite la SFC Alert.

October 7 octobre



LCol Jeff Tasseron helps kick off Fire Prevention Week at 12 Wing.

Le Lcol Jeff Tasseron donne le coup d'envoi de la Semaine de prévention des incendies 2009 à la 12^e Escadre.



2009 Army Run sees athleticism, high level of participation

By Alex Burke

CF members and supporters turned out in record numbers for the annual Army Run September 20. The run brought more than 11 000 participants from throughout Canada to the nation's capital.

"The Army Run is so important, because it demonstrates the team spirit that is vital to all the activities the soldiers might undertake, and it's a wonderful venue in beautiful downtown Ottawa," said Chief of the Land Staff General Andrew Leslie.

Lieutenant Charles Nadeau, of 55 Service Battalion in the city of Québec, won the half-marathon. Lt Nadeau said he was inspired by all of the other runners and the drive of all the injured CF member participants. "It has been an amazing experience," he said, adding that he found the family atmosphere and the ability to train as part of a team really important for soldiers' morale. Lt Nadeau also praised the organization of the event.

About 25 soldiers from the Soldier On program took part in the annual event. Runners had the option of completing a 5-km race or a 21-km half-marathon.

Ottawa's Master Corporal Jody Mitic, who lost both legs in combat, completed his first-ever half-marathon.



PHOTOS: SGT MARK IRVINE

MCpl Mitic's ultimate goal to redeploy to Afghanistan was his motivation for participating. He hoped that his example would prompt other runners to embrace the spirit of soldiering on. "Just keep moving. Keep moving forward, no matter what."

Another personal success story in this year's run involved Rick Ball. Mr. Ball set a new world record for the single-leg amputee half-marathon, with a time of 1:20:44.9. Mr. Ball, who has been distance running for two years, lost his leg in a motorcycle accident more than 20 years ago.

During the Army Run, Mr. Ball was inspired by all of the other injured soldiers and civilians participating. He said he will definitely be back next year.

In his congratulations to both runners, Gen Leslie noted that Mr. Ball and MCpl Mitic demonstrated "the true spirit of 'soldiering on'".

Danièle Riendeau, of Ottawa, crosses the finish line of the Army Run half-marathon, placing first among the women competitors.

Danièle Riendeau, d'Ottawa, franchit la ligne d'arrivée du demi-marathon de la Course de l'Armée. Elle a remporté la première place parmi les femmes.

Une participation record à la Course de l'Armée 2009

Par Alex Burke

Le 20 septembre dernier, un nombre record de militaires et de gens qui les appuient ont convergé vers Ottawa, à l'occasion de la Course de l'Armée annuelle. Plus de 11 000 coureurs de partout au pays se sont donné rendez-vous dans la capitale nationale.

« La Course de l'Armée est très importante, car elle

fait appel à l'esprit d'équipe essentiel à la réalisation de toutes les tâches qu'un soldat peut être appelé à accomplir. De plus, elle a lieu à un endroit extraordinaire, le centre-ville d'Ottawa », a déclaré le Général Andrew Leslie, chef d'état-major de l'Armée de terre.

Le Lieutenant Charles Nadeau, du 55^e Bataillon des services du Canada (Québec), a remporté le demi-marathon. Ce dernier a dit avoir été encouragé par

les autres coureurs et motivé par la détermination des soldats blessés qui ont pris part à la course.

« La Course de l'Armée a été une expérience extraordinaire », affirme le Lt Nadeau. Selon lui, l'ambiance familiale et la possibilité de s'entraîner en équipe sont extrêmement importantes pour le moral des soldats. Par ailleurs, il a fait l'éloge des organisateurs de l'épreuve.

Quelque 25 soldats du programme Soldat en mouvement ont pris part à la course. Les coureurs pouvaient faire un trajet de cinq kilomètres ou un demi-marathon de 21 kilomètres.

Le Caporal-chef Jody Mitic, d'Ottawa, a réussi un exploit. Amputé des deux jambes, il a couru son tout premier demi-marathon. Il souhaitait que son exemple incite d'autres à faire preuve de persévérance : « Il faut rester actif et ne pas abandonner, peu importe les circonstances ! »

Rick Ball a, lui aussi, réalisé un exploit : il a établi un nouveau record du monde au demi-marathon dans la catégorie des unijambistes, terminant l'épreuve en 1 h 20 min 44,9 s. Rick, qui fait de la course de longue distance depuis deux ans, a perdu une jambe dans un accident de motocyclette il y a 20 ans.

Durant la course, Rick était motivé par les autres participants. Il affirme qu'il participera de nouveau à la course l'an prochain.

Dans son discours de félicitations à Rick Ball et au Cplc Mitic, le Gén Leslie a déclaré que les deux coureurs avaient fait preuve d'un véritable esprit de persévérance.

MWO Kenneth Pichie, from Petawawa, leads a group from the Royal Canadian Dragoons through the start line for the 5-km run.

À la tête d'un groupe des Royal Canadian Dragoons, l'Adjud Kenneth Pichie, de Petawawa, franchit la ligne de départ du trajet de cinq kilomètres.

Des cyclistes au grand cœur

Par le Cpl Jean-Nicolas Minville

MONTRÉAL — Un peloton de cyclistes a traversé le Québec cet été afin de récolter des fonds pour la Fondation Pinocchios, qui vient en aide aux enfants souffrant de lésions cérébrales.

« Cette année, l'objectif de l'Expédition Pinocchios était d'amasser 50 000 \$ », explique Jean-Guy Vermette. « Chacun des cyclistes devait amasser 1000 \$, alors plus nombreux nous étions à pédaler, plus nous recueillions d'argent. Et puis nous avons aussi reçu des dons de bienfaiteurs et d'entreprises. »

De plus, dès qu'ils en avaient l'occasion, les participants sollicitaient la collaboration des citoyens qu'ils croisaient tout au long de leur parcours.

L'Expédition Pinocchios a été créé il y a 11 ans, lorsque M. Vermette et ses collègues de la Police de Mascouche ont décidé de mettre la main à la pâte et d'aider les enfants malades. Amateurs de vélo, ils ont adopté le concept du voyage afin de récolter des dons à leur façon.

Un groupe constitué de policiers, de militaires des FC et d'employés civils

du MDN a parcouru 1 000 kilomètres à vélo, du 11 au 16 août 2009. Les cyclistes sont partis de Mascouche, au nord-est de Montréal, pour se rendre à Percé.

La vitesse moyenne du peloton variait de 30 à 35 km/h, mais pouvait parfois atteindre les 70 km/h lors de la descente de certaines côtes. La première journée,

les cyclistes ont parcouru un total de 200 kilomètres. Ensuite, ils ont divisé le groupe en deux, chacun roulant 100 kilomètres par jour.

« Il y a eu des journées plus difficiles que d'autres, notamment celles au cours desquelles nous devions grimper des montagnes. Je pense particulièrement



CPL JEAN NICOLAS MINVILLE

The Expédition Pinocchios crosses the Matapedia Valley on its way to Carleton-sur-Mer.

Les cyclistes participant à l'Expédition Pinocchios traversent la vallée de la Matapédia en direction de Carleton sur Mer.

à la région de Charlevoix », raconte l'Adjudant Marc Dumont, du Quartier général du Secteur du Québec de la Force terrestre. Les côtes dont regorge Charlevoix sont en effet redoutables, car elles partent du niveau de la mer pour atteindre une altitude de 500 mètres dans les plus hauts points. Néanmoins, ces dernières n'ont pas eu raison de la détermination du petit groupe, qui s'était décidément bien entraîné.

Les participants à l'Expédition Pinocchios souhaitent qu'un plus grand nombre de militaires prennent part à l'activité. « Nous savons que, dans les FC, il y a beaucoup de militaires qui font du vélo et qui s'entraînent. De plus, les gens ont plein de contacts leur permettant de facilement recueillir des fonds et de participer à une expédition comme la nôtre. Il est important de se rappeler que l'objectif principal est d'amasser des fonds pour les enfants », dit Gilles Larivière, agent de prévention des incendies du 5^e Groupe de soutien de secteur, à la garnison de Montréal.

Pour obtenir plus d'information, visitez le www.expeditionpinocchio.com.

Cycling for sick kids: Pinocchios makes headway

By Cpl Jean-Nicolas Minville

MONTRÉAL — A group of cyclists rode across Quebec this summer to raise funds for Fondation Pinocchios, an organization that helps children with brain disorders.

“This year, the goal of Expédition Pinocchios was to raise \$50 000,” said cyclist Jean-Guy Vermette. “Each cyclist had to collect \$1 000, so the more cyclists we had, the more money we raised. We also received donations from supporters and corporations.”

In addition, the participants solicited help from the people they met along the

way whenever they had the chance.

Expédition Pinocchios began 11 years ago when Mr. Vermette and his colleagues from the Mascouche Police Department, decided to get involved and help sick children. As amateur cyclists, they came up with the idea of an expedition as their own way of collecting donations.

A group of police officers, soldiers and National Defence civilian employees cycled 1 000 km from August 11 to 16. They started off in the town of Mascouche, northeast of Montréal, and headed for Percé.

The cyclists’ average speed ranged from

30 to 35 km/h, but sometimes they cycled 70 km/h while descending hills. On the first day, the cyclists covered a total of 200 km. They then divided the group into two, with each one riding 100 km a day.

“Some days were more difficult than others, with a lot of mountains, like in the Charlevoix region,” said Warrant Officer Marc Dumont, from Land Force Quebec Area HQ.

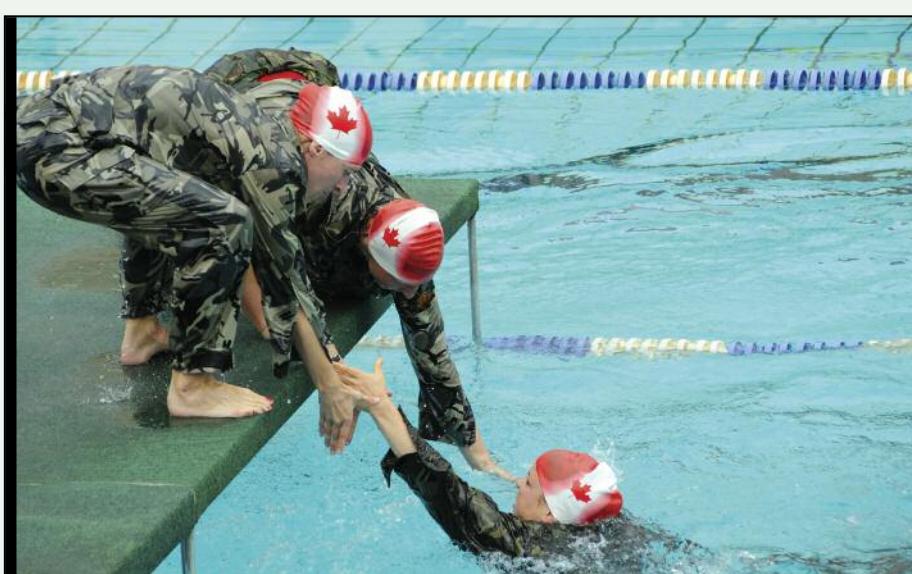
The significant hills in the region start at sea level and climb to an altitude of 500 m at their highest points. But they presented no obstacle in the face of the determination and prior training

of the small group.

Current Expédition participants would like to see even more CF personnel take part.

“We know that, in the Canadian Forces, there are plenty of members who cycle and train, and people have lots of contacts, so they can easily collect donations and participate in a trip like this,” said Gilles Larivière, fire prevention officer for 5 Area Support Group, Montréal Garrison. “What we should remember is that the main goal is to collect funds for the children.”

For more information, go to www.expeditionpinocchio.com.



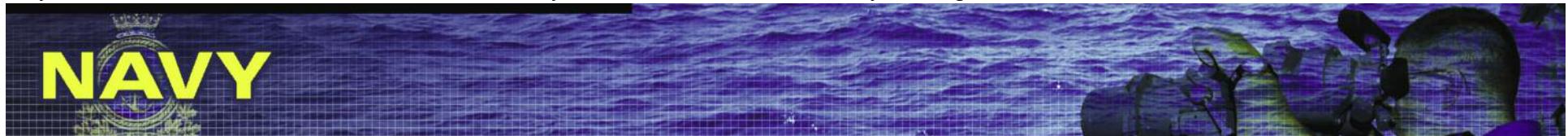
Challenging competition

Two team members come to the aid of a third during the Interallied Confederation of Reserve Officers military competition pentathlon in Bulgaria this summer. Eight officers represented Canada in events requiring concentration, endurance, strength and a high degree of teamwork.

Un travail d'équipe

Deux militaires viennent en aide à leur coéquipière pendant le pentathlon tenu à l'occasion de la compétition militaire de la Confédération interalliée des officiers de la réserve, qui s'est déroulée cet été, en Bulgarie. Huit officiers ont représenté le Canada dans des épreuves nécessitant concentration, endurance, force et beaucoup de travail d'équipe.

For additional news stories, visit www.army.forces.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.forces.gc.ca.



Naval heirlooms melted to create Centennial Bell



MCPL/CPLC DANIEL MALLETT

Commander Canadian Forces Pacific RAdm Tyrone Pile, dressed in foundry wear, adds metal to the Naval Centennial Bell crucible.

Le Cam Tyrone Pile, commandant des Forces maritimes du Pacifique, portant des vêtements de protection, met un objet de métal dans le creuset servant à fabriquer la cloche du centenaire de la Marine.

By Shelley Lipke

History was made in Esquimalt September 30 when five foundry workers poured molten metal into moulds of the only Naval Centennial Bell.

Naval heirlooms and keepsakes, symbolic of the Navy's 100 years, were melted down to create the bell.

Crammed into the small foundry workshop by the Admiral's headquarters, guests listened as speakers stepped up to the podium to remark on the monumental occasion.

Fleet Maintenance Facility Cape Breton Commanding Officer, Captain(N) Martin Adamson, described in detail the process guests were about to witness.

He was followed by Commodore Jennifer Bennett, commander of Canada's Naval Reserve. "The bell project is one of many events that will connect Canadians with their Navy this year," she said. "This bell is special because it is made of people's memories and anyone who has contributed to the bell has contributed to its legacy. This legacy is a lasting gift to Canadians, which will honour the past, look at the present, and take the Navy into the future."

Rear-Admiral Tyrone Pile, Commander Maritime Forces Pacific, then spoke about the importance of bells throughout the Navy's history and explained why September had been chosen to pour and cast the bell. "September is significant to the history of the Canadian Navy in two world wars, Korea, the Gulf War and the current campaign against terrorism," he commented. "The bell, with its decorative rope and artifact book, will be a permanent reminder to all Canadians that Canada is a maritime nation dependant upon the oceans for our national prosperity."

In the smoking, smouldering crucible that lay behind the speakers were more than 100 metal items including navigational tools, uniform buttons and ships' fitting equipment.

Before workers started the pouring process, RAdm Pile, outfitted in special foundry wear, added a small amount of metal from an artifact representing the fisheries protection ship HMCS *Canada*. Cmdre Bennett placed a shell casing containing the Englefield clips from various flags the Canadian Navy has sailed under, and RAdm (Ret) Roger Girouard, past Commander Maritime Forces Pacific, added a port wheelhouse door from the last remaining corvette that fought in the Second World War.

Within minutes the bell's recently added contents had melted, and once the billow of smoke cleared, foundry workers began their trade.

Wearing protective gear, the five workers skimmed off residue from the top of the steaming liquid metal and then, working together to steady the crucible, they carefully poured it into vessels. The bell, the hangar, the crown and clanger all involved separate pours, and all eyes watched the team of five as they moved around the room with their steaming cauldron.

"Tomorrow we'll take the bell out of the sand and clean up the rough edges," explained foundry supervisor Gary Callandar. "Then the machine shop will shape and finish the bell, and finally it will go to the engraver. It's pretty interesting being involved in this project and it's also great to be a part of the centennial."

Once completed, the 68-kilogram bell will be fitted with a clapper and an award-winning bell rope chosen from a collection of national submissions. Then, it will be transported to Ottawa where it will be part of the May 4, 2010, ceremony marking the 100th anniversary of the Navy.

La fusion de l'histoire

Par Shelley Lipke

Un événement historique a eu lieu à Esquimalt, en Colombie-Britannique, le 30 septembre 2009 : cinq fondeurs ont versé du métal en fusion dans les moules de la seule et unique cloche du centenaire de la Marine.

Pour créer la cloche, on a fondu des objets et des souvenirs représentant les 100 ans de la Marine.

Entassés dans la petite fonderie qui se trouve à côté de l'amirauté, les invités ont écouté les allocutions soulignant cette occasion extraordinaire.

Le Capitaine de vaisseau Martin Adamson, commandant de l'Installation de maintenance de la flotte (IMF) Cape Breton, a décrit en détail les étapes du coulage de la cloche, dont les invités allaient être témoins.

Après lui, la Commodore Jennifer Bennett, commandante de la Réserve navale du Canada, s'est adressée à l'auditoire : « Toutes les démarches liées à la cloche feront partie des nombreuses activités qui rapprocheront les Canadiens et les Canadiennes de leur marine cette année. Cette cloche est spéciale, car elle est faite de souvenirs, et tous ceux qui ont contribué à sa fabrication auront contribué à son histoire. Elle est un cadeau durable offert aux Canadiens; elle permet de rendre hommage au passé, de contempler le présent et d'ouvrir la voie de l'avenir à la Marine. »

Le dernier à s'exprimer a été le Contre-amiral Tyrone Pile, commandant des Forces maritimes du Pacifique. Il a parlé de l'importance des cloches dans l'histoire de la Marine et de la date de fabrication de la cloche : « Le mois de septembre est significatif dans l'histoire de la Marine canadienne, qu'il s'agisse des deux guerres mondiales, de la guerre de Corée, de la guerre du

Golfe ou de la campagne actuelle de lutte contre le terrorisme. La cloche, munie de son cordon décoratif et accompagnée du registre des objets qui ont permis sa fabrication, ne cessera de rappeler à tous les Canadiens que le Canada est un pays maritime dont la prospérité est tributaire des océans. »

Dans le creuset fumant qui se trouvait derrière l'estrade, on avait fondu plus de 100 objets en métal, dont des instruments de navigation, des boutons d'uniforme et des pièces d'accastillage de navires.

Avant que les fondeurs ne commencent le coulage, le Cam Pile, portant des vêtements de travail spéciaux, a ajouté quelques morceaux de métal provenant d'un objet représentant le NCSM *Canada*, navire de protection des pêches. La Cmdre Bennett a, quant à elle, placé une douille d'obus contenant les attaches Englefield de divers pavillons qu'a arborés la Marine canadienne. Le Cam (ret.) Roger Girouard, ancien commandant des Forces maritimes du Pacifique, a ajouté une pièce de la porte bâbord de la timonerie de la dernière corvette ayant participé à la Seconde Guerre mondiale.

En l'espace de quelques minutes, les objets qui venaient d'être ajoutés avaient fondu. Lorsque la fumée s'est dissipée, les fondeurs se sont mis au travail.

Portant une tenue de protection, les cinq fondeurs ont écumé le métal en fusion pour le débarrasser de ses impuretés, puis transportant ensemble le creuset, ils ont versé prudemment le liquide dans les moules. Il a fallu couler séparément les différentes pièces de la cloche (le joug, la couronne et le battant). Les spectateurs n'ont pas quitté des yeux les fondeurs, qui sont allés de moule en moule, portant le creuset fumant.

« Demain, nous retirerons la cloche du sable et nous

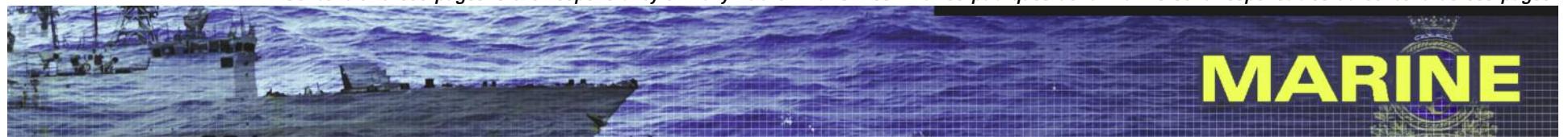


CPL ALEX CROSKEY
Harold Chandler, a worker at Fleet Maintenance Facility Cape Breton's foundry, works on the sand mould for the Naval Centennial Bell.

Harold Chandler, employé de la fonderie de l'Installation de maintenance de la flotte Cape Breton, façonne le moule de sable de la cloche du centenaire de la Marine.

affinerons ses contours », a expliqué Gary Callandar, superviseur de la fonderie. « Ensuite, nous utiliserons une machine de l'atelier pour la rectifier et la polir. Finalement, elle sera confiée au graveur. Ce projet s'est révélé très intéressant et j'étais très heureux de participer aux activités soulignant le centenaire. »

Une fois que la cloche, qui pèsera près de 70 kg, sera terminée, on y fixera le battant et la corde, retenue à l'issue d'un concours national. Ensuite, on transportera la cloche à Ottawa, où elle sera présentée à la population canadienne lors de la cérémonie du 4 mai 2010, qui marquera le 100^e anniversaire de la Marine canadienne.



HMS *Griffin* bell presented to HMCS *Ottawa*

By Darlene Blakeley

A "touchstone to history" has been passed from the Naval Reserve Division (NRD) in Thunder Bay, Ont., to the crew of HMCS Ottawa.

The ship's bell from HMS *Griffin* was presented to the commanding officer of Ottawa, Commander Frédéric Caron, during a ceremony at the HMCS *Bytown* Officers' Mess in Ottawa September 29.

A Royal Navy destroyer commissioned in 1936 and transferred to the Royal Canadian Navy in 1943, *Griffin* was renamed HMCS *Ottawa* after just three weeks, the second ship to carry the name. The original bell from *Griffin* was given to the NRD HMCS *Griffon* and has been in use there ever since.

Despite the different spellings ("griffon" is the French translation of "griffin"), the bell has been a treasured historical keepsake of the NRD, according to commanding officer Lieutenant-Commander John Bell. As the Navy centennial approaches, however, *Griffon* decided it was time to cast a bell of its own.

"I thought it was important to get our own bell in recognition of the Navy centennial year," says LCdr Bell, "as well

as to establish the providence of the HMS *Griffin* bell and to have it kept in the most appropriate place: HMCS *Ottawa*. Now a succession of sailors in Ottawa can see the bell and understand something about the past. It's a touchstone to history."

LCdr Bell decided that returning the bell to *Ottawa* would mean that it wouldn't sit in a museum somewhere, but would be "part of a living ship". "The bell is probably the one single artifact on a ship that most represents her spirit and soul," he says.

In fact, *Ottawa* already has some echoes of *Griffin* on the deck and in her main flats. On either bridge wing there is a small brass griffin, the original White Ensign from the ship is on display, and the Chiefs' and Petty Officers' Mess is called "The *Griffin* Lounge".

"It was very important for us to keep the memory of HMS *Griffin* alive," says Cdr Caron. He adds that the *Griffin* bell will be put in a display case with a description of the ship and her history, and placed in a highly visible location.

Cdr Caron was thrilled that four veterans from the second HMCS *Ottawa* were able to attend the event (Merk Merkley, Keith Scott, Mike Willis and

Jim Fairnie), further connecting the past to the present. "Having them there made the event extraordinary. We still carry their

battle honours today and it was wonderful to meet them and get an appreciation for what the bell meant to them."



PTE/SDT KURT VISSER

Merk Merkley (front left), Keith Scott, Mike Willis and Jim Fairnie, veterans of the second HMCS *Ottawa*, and NRD HMCS *Griffon* commander LCdr John Bell (back left) and the current HMCS *Ottawa*'s CO Cdr Frédéric Caron, celebrate the handover of HMS *Griffin*'s ship's bell to HMCS *Ottawa*.

Quatre anciens membres de l'équipage du deuxième NCSM *Ottawa*, accompagnés des commandants du NCSM *Ottawa* et de la Division de la Réserve navale du NCSM *Griffon*, ont assisté à la remise de la cloche initiale du NSM *Griffin* au NCSM *Ottawa*. Dans la première rangée, on voit Merk Merkley, Keith Scott, Mike Willis et Jim Fairnie. Dans la seconde rangée figurent le Capf John Bell et le Capc Frédéric Caron.

La cloche du HMS *Griffin* remise au NCSM *Ottawa*

Par Darlene Blakeley

La Division de la Réserve navale (DRN) de Thunder Bay, en Ontario, a remis un véritable objet historique à l'équipage du NCSM *Ottawa*.

On a présenté la cloche du HMS *Griffin* au Capitaine de frégate Frédéric Caron, commandant de l'*Ottawa*, lors d'une cérémonie tenue au mess des officiers du NCSM *Bytown*, à Ottawa, le 29 septembre.

Destroyer de la Royal Navy mis en service en 1936 et cédé à la Marine royale canadienne en 1943, le *Griffin* a été renommé NCSM *Ottawa* après trois semaines seulement. Il s'agissait du deuxième navire à porter ce nom. On a remis la cloche initiale du *Griffin* au NCSM *Griffon* de la DRN, qui l'utilise depuis ce temps.

Même si la graphie du nom des deux navires diffère quelque peu (« griffon » étant l'équivalent français de « griffin »), la cloche demeure un objet historique très cher à la DRN, selon son commandant, le Capitaine de corvette John Bell. Or, à l'approche du centenaire de la Marine, le *Griffon* a cru bon de faire couler sa propre cloche.

« Je trouvais qu'il serait bien d'avoir notre propre cloche pour souligner le centenaire de la Marine, explique le Capc Bell. Nous pourrions ainsi établir la provenance de la cloche du NSM *Griffin*, ce qui lui permettrait d'avoir une place qui lui conviendrait davantage, soit à bord du NCSM *Ottawa*. Les marins qui monteront à bord de l'*Ottawa* seront transportés dans le passé grâce à la cloche, qui établit

un véritable lien à notre histoire. »

En choisissant de remettre la cloche au NCSM *Ottawa*, le Capc Bell savait que cette dernière ne reposera pas quelque part dans un musée, mais qu'elle ferait partie de la vie de marins à bord d'un navire. « La cloche est probablement l'objet d'un navire qui représente le plus son âme et son esprit », précise le militaire.

Le NCSM *Ottawa* arbore d'ailleurs déjà certains vestiges du *Griffin* sur son pont et ses coursives principales. Les deux ailerons de passerelles sont décorés d'un petit griffon de laiton, le Pavillon blanc original du navire est exposé, de plus, le mess des officiers mariniers a été nommé « The *Griffin* Lounge ».

« Il était très important pour nous de garder vivant le souvenir du NSM *Griffin* »,

explique le Capf Caron. Ce dernier ajoute que l'on conservera la cloche du NSM *Griffin* dans un étui de présentation sur lequel figurera une description du navire ainsi que son histoire. On installera l'étui dans un endroit très passant du navire.

Le Capf Caron était ravi que quatre anciens marins du NCSM *Ottawa*, à savoir Merk Merkley, Keith Scott, Mike Willis et Jim Fairnie, aient pu participer à la remise de la cloche, établissant le lien entre le passé et le présent. « Leur présence a donné un caractère spécial à la présentation. Nous transportons toujours les honneurs de guerre qu'ils ont obtenus et c'était merveilleux de pouvoir les rencontrer et de comprendre l'importance qu'ils accordent à la cloche. »

Bell rope finalists chosen

CPO 1 Gino Spinelli (left), Cdr Hugh Fitzpatrick, Cdr Max Harvey and CPO 2 Karl Bouchard, judges in the Navy Centennial Bell Rope competition, display seven first-round selections. These will be taken to Halifax where the final judging will take place November 18 on board the HMCS Sackville Canadian Naval Memorial and Museum. The winning rope will hang from the newly cast Centennial Bell.

La Marine a plusieurs cordes à... sa cloche

Le PM 1 Gino Spinelli (à gauche), le Capf Hugh Fitzpatrick, le Capf Max Harvey et le PM 2 Karl Bouchard, membres du jury du concours de la corde de la cloche du centenaire de la Marine, présente les sept cordes retenues pendant la première étape du concours. On enverra les créations à Halifax, où, à bord du NCSM *Sackville*, monument commémoratif et musée de la Marine du Canada, se déroulera la dernière étape de sélection, le 18 novembre. La corde gagnante sera accrochée à la nouvelle cloche du centenaire.



MARY ELLEN GREEN

Support Our Troops Gala

By Todd Kealey

The Northlands AgriCom in Edmonton was transformed September 26 as large military vehicles provided a backdrop to red carpets. Nearly 600 people attended the "A Night to Support Our Troops" gala hosted by Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk.

The Master of Ceremonies for the evening was Jessica Holmes of Air Farce Live fame. Making great use of his unique skills and humour, auctioneer Russ Finlay led an auction that featured jewellery, unique experiences and travel packages. Canada's own Juno Award-winning Blue Rodeo was on hand to provide musical entertainment to cap off the evening.



Blue Rodeo made a \$55 000 contribution to the event.

The gala opened connections with Canadians and created a broader visibility for the Military Families Fund, the Soldier On Fund, the Hospital Comforts Fund, and the five Military Family Resource Centres in Alberta. Ultimately, the Support Our Troops Gala succeeded in raising awareness of issues faced by the men and women in uniform as well as by their families.

Canadian band Blue Rodeo performs at the "A Night to Support Our Troops" in Edmonton.

Le groupe de musique canadien Blue Rodeo se produit à Edmonton, à l'appui des militaires canadiens.

Une soirée en l'honneur des militaires

Par Todd Kealey

Le 26 septembre, le centre Northlands AgriCom, à Edmonton, a été transformé à l'occasion du gala Appuyons nos troupes : d'énormes véhicules militaires faisaient office de toile de fond au tapis rouge. Tout près de 600 personnes ont assisté à la

soirée, tenue par le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense.

Jessica Holmes, de l'émission de télévision Air Farce Live, a agi à titre de maîtresse de cérémonie. L'encanteur Russ Finlay était également de la partie : avec compétence et beaucoup d'humour, il a animé une vente aux enchères de

bijoux, d'activités spéciales et de forfaits vacances. Le groupe de musique canadien Blue Rodeo, lauréat du prix Juno, s'est produit sur scène pour terminer la soirée, en plus de contribuer 55 000 \$ à l'activité.

Le gala a permis de tisser des liens avec la population canadienne et d'informer celle-ci sur le Fonds pour les familles

militaires, le fonds Soldat en mouvement, le fonds Confort hospitalier, ainsi que sur les cinq centres de ressources pour les familles des militaires en Alberta. Grâce au gala Appuyons nos troupes, on a réussi à sensibiliser les gens aux difficultés que doivent surmonter les militaires et leur famille.

Keeping the dream alive at Shape

By Robbie Nelson-Petrie

MONS, Belgium — Students at the Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE) International School learned how to put inspiration into action when Judith Fox-Alder, sister of Terry Fox, Canada's symbol of hope for cancer research, attended their annual run September 25. While in Belgium, both she and Breeda McClew, the international

director for the Terry Fox Foundation, not only raised awareness of Terry's vision, but also lifted the hearts and minds of children in the community.

Mrs. Fox-Alder shared with the students the history and driving force behind Terry's mission. "Mrs. Fox-Alder and Mrs. McClew inspired me to run the whole two-and-a-half kilometres," said nine-year-old student Emilie. Inspiration not only propelled the students toward the finish line, but also

energized them to help raise money for the foundation. "The children really internalized and took to heart Terry Fox's message," said Jocelyne Beaulieu, principal of the Canadian School at SHAPE.

A great show of support by other nations' schools at SHAPE also came early in the event, with staff and students supporting the Canadian-led cause. Those who were able to join participated in the pre-run warm up, eventually following

Canadian students through the course which had been specially designed to inform them about the Terry Fox Marathon of Hope. Signs around the course identified each province and the route Mr. Fox ran. Ms. Beaulieu expressed hope that, next year, all students would come and join their parents in the five-kilometre run, held annually at SHAPE. "No doubt, the seed has been planted, waiting for the right amount of sun and water," she said.

Le SHAPE perpétue le rêve de Terry

Par Robbie Nelson-Petrie

MONS (Belgique) — Les élèves de l'École internationale du Grand Quartier général des Puissances alliées en Europe (SHAPE) ont appris comment passer de la parole à l'acte, lorsque Judith Fox-Alder, sœur de Terry Fox et symbole d'espoir pour la recherche contre le cancer au Canada, a participé à leur course annuelle, le 25 septembre. Lors de leur passage en Belgique, Mme Fox-Alder et Mme Breeda McClew, directrice de la Fondation Terry Fox, ont non seulement sensibilisé les gens à la vision de Terry, mais elles ont su attendrir le cœur et captiver l'esprit des écoliers.

Mme Fox-Alder a raconté l'histoire de Terry et a expliqué aux enfants ce qui le motivait à mener sa mission. « Mmes Fox-Alder et McClew m'ont inspiré à courir la totalité du parcours, soit deux kilomètres et demi », dit Emilie, élève de neuf ans. Or, les enfants ne se sont pas contentés de franchir la ligne

d'arrivée, ils ont également recueilli de l'argent pour la fondation. « Les enfants ont véritablement compris le message de Terry Fox, qu'ils prennent à cœur », souligne Jocelyne Beaulieu, directrice de l'école canadienne du SHAPE.

Les écoles d'autres pays au SHAPE ont également appuyé la course. En effet, enseignants et élèves ont manifesté leur appui à la cause que soutenaient les Canadiens. Ceux qui en ont obtenu la permission ont participé aux exercices d'échauffement, et ont suivi leurs homologues canadiens sur le parcours conçu pour les informer sur le Marathon de l'espoir Terry Fox. Des affiches installées tout au long du circuit montraient chacune des provinces que Terry a visitées et les trajets qu'il a effectués. Mme Beaulieu espère que l'an prochain, tous les élèves participeront avec leurs parents à la course de cinq kilomètres, qui a lieu tous les ans au SHAPE. « L'idée a certainement germé ; il ne reste plus qu'à attendre que le tout prenne forme », explique-t-elle.



Students from various troop-contributing nations at SHAPE gather around Judith Fox-Alder minutes before the Terry Fox Run kick-off.

Des élèves de divers pays établis au SHAPE se regroupent autour de Judith Fox-Alder juste avant le coup de départ de la course Terry Fox.

Gruelling competition

By Manuela Charette

Significant training prior to competing is imperative for the extremely demanding Scott FireFit Championship. This gruelling competition is based on firefighting tasks commonly performed in emergency situations such as stair climbs, hose drags, manoeuvring around obstacles and rescues. The level of competitors varies greatly, from seasoned 10-year veterans to first-time rookies.

"Since our first competition, we have seen increased participation from DND/CF teams every year," says Lieutenant-Colonel Pat Bouffard, CF Fire Marshal. "This is indicative of a greater cultural change happening within the firefighter community as it relates to physical fitness and healthy living. This bodes extremely well for the future."

Denise Townshend has been a firefighter since 1997. She started as a volunteer with the Town of Petawawa and has been with DND full-time for the past six years. "The competition is not just about racing; it's about building camaraderie with other firefighters, cheering them on and them cheering you on," said Ms. Townshend. "The racing is always nerve-wracking, but the feeling of accomplishment when you finish is very uplifting and you want to go back and try for a better time." Ms. Townshend finished sixth overall in the women's competition and second in the women's over-40 category with a time of 2:52.53. She was followed closely by Jennifer Ratté from Valcartier (ninth place).

In the final day relay, the women's team excelled,

placing second and missing out on first by a mere second.

In the men's competition, Simon Robichaud from Valcartier and Jonathon Welsh from Comox finished 23rd and 27th respectively of 150 participants. The team results were significant as well; the CF team finished in

eighth place. In the men's relay, 3 Wing Bagotville had the best result with a time of 1:14.43.

Based on participants' feedback, these competitions contribute positively to the morale and esprit de corps of firefighters.



DND/CF FireFit team members gather before the recent championship.

Les participants au championnat Scott FireFit provenant du MDN et des FC se réunissent avant la compétition.

À vos tuyaux!

Par Manuela Charette

Un entraînement rigoureux s'impose lorsqu'on souhaite participer au championnat Scott FireFit. Cette épreuve épuisante s'inspire des tâches que doivent effectuer des pompiers dans des situations d'urgence comme monter des escaliers, tirer des tuyaux d'arrosage, manœuvrer entre des obstacles et sauver des gens. Parmi les participants, on retrouve des vétérans qui occupent le métier depuis dix ans et de jeunes recrues qui font leurs premières armes.

« Depuis notre tout premier championnat, nous accueillons tous les ans de plus en plus d'équipes du MDN et des FC », explique le Lieutenant-colonel Pat Bouffard, chef du service des incendies des FC. « Cette augmentation du nombre de participants témoigne d'un grand

changement culturel chez les pompiers en ce qui concerne le conditionnement physique et le désir de mener une vie saine. L'avenir est prometteur. »

Denise Townshend est pompierre depuis 1997. Elle a commencé en tant que bénévole à la ville de Petawawa, pour ensuite devenir pompierre à temps plein au MDN, poste qu'elle occupe depuis six ans. « C'est beaucoup plus qu'une course, c'est une façon de tisser des liens avec d'autres pompiers, de s'encourager les uns les autres », dit Mme Townshend. « La course est toujours très éprouvante pour les nerfs, mais la réaliser suscite un sentiment tellement enlevant qu'on a envie de tenter sa chance de nouveau pour obtenir un meilleur chrono. » Mme Townshend a terminé en sixième place chez les femmes, et en deuxième place dans la catégorie des femmes de plus de 40 ans, réussissant l'épreuve en

2 h 52 min 53 s. Elle était suivie de près par Jennifer Ratté, de Valcartier, qui s'est classée en 9^e place.

Lors du relais du dernier jour, l'équipe des femmes a excellé, ratant la première place de justesse, une seule seconde la séparant de l'équipe gagnante.

Chez les hommes, Simon Robichaud, de Valcartier, et Jonathon Welsh, de Comox, se sont classés au 23^e et au 27^e rang respectivement, sur 150 participants. Les résultats de l'équipe étaient tout aussi impressionnantes : en effet, l'équipe des FC s'est classée au 8^e rang. Dans le relais chez les hommes, l'équipe de la 3^e Escadre Bagotville a obtenu le meilleur chrono, soit 1 h 14 min 43 s.

Selon ce qu'en disent les participants, on prend rapidement goût à de tels championnats, qui ont une incidence favorable sur le moral et l'esprit de corps des pompiers.



Soccer season ends

The CF National Soccer Championship provides an arena where talented players are able to exhibit their skills in a challenging environment against equally talented opponents. The team that comes together the most quickly while performing at the highest level is usually the victorious one.

The 2009 CF Men's and Women's National Soccer Championship came to a thrilling end on September 17 in Borden. Big congratulations go to the Quebec and Atlantic regions for capturing the women's and men's title, respectively.

La fin de la saison

Le Championnat national de soccer des FC permet aux joueurs doués de déployer leur talent dans un milieu stimulant, en se mesurant à des adversaires de leur calibre. L'équipe qui réussit à atteindre un bon niveau de cohésion le plus rapidement possible tout en affichant une excellente performance est habituellement celle qui remporte la victoire.

Les championnats nationaux de soccer masculin et féminin 2009 ont connu des finales captivantes, le 17 septembre, à Borden. Félicitations aux équipes des régions du Québec et de l'Atlantique, qui ont remporté les titres féminins et masculins respectivement.

CF sports awards

The CF sports and fitness community will converge on Ottawa for the 21st Annual CF Sports Awards Ceremony honouring athletic excellence. **The Sports Awards Ceremony has been moved from the Canadian War Museum to the National Gallery of Canada, at 380 Sussex Dr. The date and time remain the same – October 24, at 5:30 p.m.**

Forces athletes, coaches and officials will be recognized for their successes on the playing field and for the contributions they have made to the CF sports program. As well, selected serving and retired personnel will be inducted into the CF Sports Hall of Fame and Honour Roll.

CF Sports awards Honour Roll

Major Tammy Hiscock

17 Wing Winnipeg's Maj Hiscock continuously mentors and motivates the International Military Sports Council (CISM) running team members. She has earned eight Base-level, three Air Command and two CF "Female Athlete of the Year" awards, making her one of the most recognized athletes in the CF. She has a passion for her sport, motivating her to devote the time necessary to

train for and meet the physical challenges of distance running. Maj Hiscock is truly an inspiration to us all.

Lieutenant-Colonel Jean-Guy Levesque

LCol Levesque, from the city of Québec, has been passionate about biathlon since the beginning of his military career. His impressive, intricate knowledge of the sport is recognized worldwide. He has been involved at regional, national and international levels in more than 50 biathlon events in his capacity as technical delegate, chief official or technical referee. LCol Levesque's mastery of the technical aspect of biathlon earned him the position of general secretary for biathlon at the 2010 Vancouver Olympic Games.

Master Corporal (Ret) Frank Nadon

More than a decade after his retirement from the CF, MCpl Nadon's achievements still resonate. He was renowned for his focus, drive and competitiveness, which frequently earned him MVP awards and nominations to All-Star teams. Whether it was as an athlete, team captain, coach or member of a technical committee, he was a team player, one who helped his teams win 28 CF

regionals and 17 CF nationals. MCpl Nadon excelled at volleyball, competing at all levels from provincial through national to CISM.

CF sports awards: Hall of Fame

Two CF officers were inducted to the CF Sports Honour Roll.

Lieutenant-General Jan Arp has served as CF Patron of Soccer for 10 years, and was the driving force behind the inclusion of women's soccer in the national program. He served as CF Chief of Delegation to CISM from 2003 to 2006, and on the CISM Board of Directors. LGen Arp's dedication to CF athletes and athletics makes him a beloved and respected fellow athlete and sports advocate.

Captain Matthew Barlee is renowned in track cycling circles. He earned a bronze at the 2006 Pan American games in Brazil; has competed in 21 international races, finishing in the top three in all but three, and qualified for the 2008 Canadian Olympic Track Cycling Team. Capt Barlee is an excellent advocate for sports and physical fitness throughout the military community, and is an outstanding example for other CF athletes.

Les finalistes du mérite sportif des FC

Le monde des sports et du conditionnement physique des FC se réunira à Ottawa, à l'occasion de la 21^e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC, lors de laquelle on rendra hommage à l'excellence des athlètes. **La cérémonie ne se déroulera pas au Musée canadien de la guerre, mais plutôt au Musée des beaux-arts du Canada, situé au 380, promenade Sussex, à Ottawa, en Ontario. Toutefois, ce changement n'a aucune incidence sur la date de la cérémonie, qui se tiendra, comme prévu, le samedi 24 octobre, à 17 h 30.**

La cérémonie vise à souligner les réussites des athlètes, des entraîneurs et des arbitres des FC, ainsi que les contributions de ces derniers au programme des sports des FC. Par ailleurs, des militaires, anciens et actuels, feront leur entrée au tableau d'honneur et au Temple de la renommée et des sports des FC.

Les finalistes du mérite sportif des FC : le tableau d'honneur

La Major Tammy Hiscock

La Maj Hiscock, de la 17^e Escadre Winnipeg, agit continuellement à titre de mentor et est une source de motivation pour l'équipe de course du Conseil international du sport militaire (CISM). On l'a nommée athlète féminine de l'année, huit fois à sa base, trois fois à l'échelle du Commandement aérien et deux fois dans l'ensemble des FC, ce qui en fait l'une des athlètes les plus prisées des FC. Elle se passionne pour son sport, ce qui fait qu'elle est motivée à consacrer le temps nécessaire pour s'entraîner et surmonter les obstacles physiques liés à la course de longue distance. La Maj Hiscock est une véritable source d'inspiration.

Le Lieutenant-colonel Jean Guy Lévesque

Le Lcol Lévesque, de Québec, se passionne pour le biathlon depuis le début de sa carrière militaire. Ses connaissances poussées du sport sont reconnues à l'échelle mondiale. Il a participé à plus de 50 compétitions de biathlon, aux échelles régionale, nationale et mondiale, agissant à titre de délégué technique, d'arbitre en chef ou d'arbitre technique. La maîtrise de l'aspect technique du biathlon a valu au

Lcol Lévesque le poste de secrétaire général du biathlon aux Jeux olympiques de 2010, à Vancouver.

Le Caporal chef (retraité) Frank Nadon

Plus de dix ans après avoir pris sa retraite des FC, le Cplc Nadon fait encore parler de lui et de ses réussites. On admirait sa concentration, sa détermination et sa compétitivité, qualités qui lui ont valu très souvent des prix de joueur le plus utile et des places au sein des équipes étoiles. Athlète, capitaine d'équipe, entraîneur ou membre de comités techniques, il a toujours fait preuve d'un grand esprit d'équipe, aidant ses équipes à remporter 28 championnats régionaux des FC et 17 championnats nationaux des FC. Le Cplc Nadon était un athlète très doué pour le volley-ball; il a participé à des compétitions de tous les niveaux, que ce soit des championnats provinciaux, nationaux ou du CISM.

Les finalistes du mérite sportif des FC : le Temple de la renommée

Deux officiers des FC ont été admis au temple de la

renommée des sports des FC.

Le Lieutenant-général Jan Arp a été patron d'honneur du soccer dans les FC pendant dix ans. Il a été le fer de lance des mesures visant à intégrer le soccer féminin au programme de soccer national. Il a été chef de délégation des FC au CISM de 2003 à 2006, en plus de faire partie du conseil d'administration du CISM. Le dévouement du Lgen Arp aux athlètes et au monde du sport dans les FC fait de lui un athlète très respecté et un ardent défenseur des sports.

Le Capitaine Matthew Barlee est bien connu dans le domaine du vélo sur piste. Il a remporté la médaille de bronze aux Jeux panaméricains de 2006 au Brésil, il a participé à 21 courses internationales, a terminé parmi les trois premières places dans 18 d'entre elles, et s'est taillé une place dans l'équipe canadienne olympique de cyclisme sur piste de 2008. Le Capt Barlee est un défenseur des sports et de la condition physique dans la collectivité militaire. C'est un excellent exemple pour les athlètes des FC.



MCpl (Ret) Frank Nadon

Le Cplc (ret.) Frank Nadon



LCol Jean-Guy Lévesque

Le Lcol Jean-Guy Lévesque



LGen Jan Arp

Le Lgen Jan Arp

21st ANNUAL
CANADIAN FORCES
SPORTS AWARDS CEREMONY



21st CÉRÉMONIE ANNUELLE
DU MÉRITE SPORTIF
DES FORCES CANADIENNES

T h e n & N o w

d'hier à aujourd'hui